AVEZ-VOUS VU CA?

Quand donc, dans cette région-ci, a-t-il été offert à n'importe qui de gagner, en quatre ou cinq semaines seulement de travail, de superbes autos valant $1925, $1245, $1025 et $825?
Et cela à part une foule d'autres prix...

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Automobiles presque gratuites

C'est entre autres choses quatre automobiles qui sont données en prix pour le concours du "Progrès". L'une de ces automobiles vaut réellement $1925. — Dire qu'un jeune homme d'initiative peut gagner cela en quatre semaines de travail. — Allons! levez-vous, les gens de coeur!!!

Volume 42—No 49 | Membre de l'A. B. C. | CHICOUTIMI, MARDI, 16 OCTOBRE 1928 | Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

LA CAUSE A ETE PRISE EN DELIBERE A OTTAWA HIER

Après une série de séances qui a duré deux semaines la cause des droits respectifs du Dominion et des provinces sur les pouvoirs hydrauliques s'est close hier.

DIX QUESTIONS SOUMISES

L'hon. Rowell a occupé la cour toute la journée hier.

LE FEDERAL

Ottawa, 16. — Serv. Presse Canadienne. — La cause des droits respectifs du Dominion et des provinces sur les pouvoirs hydrauliques et la navigation s'est close, hier devant la Cour Suprême du Canada, après avoir duré deux semaines. Dix questions ont été soumises à la Cour, qui les a prises en délibéré; le jugement ne devant pas être rendu avant plusieurs mois.

La réponse de l'hon. N. W. Rowell, C. R., procureur du Dominion, occupa toute la journée. Les principaux points touchés par l'éminent avocat furent le droit du Dominion de développer des pouvoirs hydrauliques si le Parlement le désirait, l'autorité fédérale au sujet de n'importe quel traité conclu entre sa Majesté et le gouvernement des Etats-Unis pour le creusage du St-Laurent, le droit public de navigation sur les Grands Lacs aussi bien que sur toutes les rivières navigables des différentes provinces, et le droit du Dominion de déclarer tels et tels travaux d'utilité générale pour le pays.

"Il n'y a aucune raison pour que le Dominion ne développerait pas des pouvoirs hydrauliques et n'aurait pas des usines génératrices s'il le désire. Il peut les posséder tout aussi bien qu'une ligne de chemin de fer. Le Dominion possède des réseaux de voies ferrées, des lignes télégraphiques. Pourquoi ne pourrait-il acquérir d'autres biens, engager ses capitaux dans telle et telle entreprise du moment que le Parlement le décide.

Les provinces de Québec et d'Ontario se basant sur l'article 132 de la constitution, prétendent que les pouvoirs du Dominion s'arrêtent aux traités concernant toutes les parties et tous les peuples de l'Empire.

"Je prétends que rien ne justifie une telle délimitation de pouvoirs, que veulent-elles trouver dans cet article? Elles veulent donner au Dominion le droit d'exécuter tous les traités qui affectent et demandent une action de la part du Canada. La grande majorité des traités, conclus avant et depuis la Confédération, se rapportent au Canada seulement. Ils ont trait à des questions concernant le Canada et les Etats-Unis." Mtre Rowell énuméra alors les traités ne nécessitant aucune action législative d'une autre partie de l'Empire, excepté le Canada.

"Evidemment, continua-t-il, ces traités ont eu un but, et ils ont été conclu de la manière dont ils devaient l'être. Cet article de la constitution ne donne pas au Dominion le pouvoir de conclure un traité affectant toutes les parties de l'Empire, pour lui refuser le droit d'en conclure un ne concernant que le Canada seul. Ce serait tout à fait déraisonnable". Et il déclara que le Dominion avait le droit de conclure des traités imposant des obligations au Dominion et aux provinces. Sur ce point, comme sur les autres, l'avocat du Dominion ajouta que les provinces n'avaient pu trouver aucun principe de loi, sur lequel les provinces pouvaient s'appuyer pour réclamer le contrôle ou des bénéfices dans les pouvoirs d'eau créés par la suite de construction de canaux ou d'agrandissements de canaux depuis 1868.

UN EMPRUNT

Varsovie, 16 — Un groupe de banques françaises anglaises et américaines ont entamé des négociations avec la Pologne au sujet d'un emprunt dont la conclusion dépend du réglement des détails et de l'emploi des crédits.

LE TRANSPORT PAR LES CANAUX EN SEPTEMBRE

Il accuse généralement une substantielle augmentation.

LES CHIFFRES

Le transport 1ère

Ottawa, 16. — Tandis que plus de 38,172,895 boisseaux de grain et 1,311,440 barils de farine ont passé par les canaux canadiens et américains à Sault-Ste-Marie, par le canal Welland, il n'est passé que 12-340,482 boisseaux de blé et pas de farine et par la route du St-Laurent en septembre, il est passé 11,992,-134 boisseaux de grain seulement.

Le trafic total par Sault-Ste-Marie en septembre fut plus fort qu'en septembre 1927 de 2,020,557 tonnes. Le tonnage de blé fut plus fort de 3,377,622 boisseaux et les autres grains ont accusé une augmentation de 3,108,266 boisseaux.

Par le canal Welland, le trafic du grain fut plus lourd de 139,617 tonnes. Le trafic général fut moindre de 93,814 tonnes. On sait que le trafic fut retardé de deux jours par suite d'un accident, lorsqu'un navire brisa une écluse.

Malgré une diminution dans le transport du grain de 154,709 tonnes, le trafic en général dans le St-Laurent fut plus élevé qu'en 1927. Il accuse une augmentation de 28,-141 tonnes. La pulpe accuse une augmentation de 29,394 tonnes et l'acier une augmentation de 36,291 tonnes.

Depuis l'ouverture de la navigation au 30 septembre 1928 le total de la circulation a donné 5,974,108 tonnes contre, 5,752,008 tonnes en 1927.

L'ENQUETE DE LARUE LE 19 COURANT

Québec, 16. — D. N. C. — L'enquête préliminaire dans l'affaire de Hervé Larue, de Montréal, accusé d'avoir opéré une loterie illégalement vient d'être remise à vendredi le 19 courant. La présente cause marque la ferme décision du département du Procureur général de sévir rigoureusement contre des paris connus sous le nom de "pools" et qui sont de plus en plus répandus ici. Larue a été arrêté comme il avait fait défaut de payer un millier de dollars dus comme son "pool", n'aurait pas rapporté plus de $400.00 mande l'acte d'accusation. L'acheteur des billets devait payer $0.25 et à la fin de la semaine celui-ci accusait le plus haut total de parties gagnées devait recevoir $1.000.00. Malheureusement l'accusé ne put percevoir assez d'argent pour rencontrer ses engagements, et un détenteur des billets qu'il vendait à porté plainte au Département du Procureur-Général. Hervé Larue prétend de son côté qu'il était disposé à donner l'argent amassé au cours de la vente des billets, mais qu'il ne pouvait faire plus.

LE ROI MICHEL DEVRA ALLER A L'ECOLE

Bucarest, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Le roi Michel aura 7 ans le 25 courant et sa mère, la princesse Hélène a décidé qu'il devra fréquenter l'école, comme tous les autres enfants de son âge. Elle a créé une école spéciale qui aura des élèves de toutes les provinces de la Roumanie. C'est là que le jeune roi apprendra à lire et à écrire et sera en contact avec les enfants de tous les coins et de toutes les classes de son royaume, les plus humbles, les plus pauvres aussi bien que les plus riches. Il ne sera point fait d'exception pour lui et il devra apprendre ses leçons et faire ses devoirs comme le dernier de ses sujets. La princesse Hélène croit que c'est la meilleure manière d'inculquer au jeune roi les notions de la vrai démocratie.

Bulletin météorologique

Bas St-Laurent — Vents modérés, orageux aujourd'hui et demain. Averses probables de temps à autre.

EN POLOGNE

Varsovie, Pologne, 16 — Une grève générale des ouvriers des filatures à Lodz et dans les centres environnants a été commencée. Les troupes seront employées pour assurer le fonctionnement des services publics.

L'ESPAGNE AURAIT ACHETE LE ZEPPELIN

Une nouvelle non confirmée est reçue à New-York.

LE PRIX

New-York, 16. — Fox Brothers *International Corporation annonce* que des câbles reçus de leurs bureaux à Paris disent que la compagnie Colon Transaerea, d'Espagne, avec laquelle la Fox Corporation a des contrats pour la construction d'aéroports à Séville, Buenos Aires, a acheté le "Graf Zeppelin" pour la somme de 7,220,000 pesetas (environ $1,200-000). Le "Graf Zeppelin a été fabriqué au coût de 4,000,000 de marks soit environ $900,000.

Hugh Allen, un représentant de la Goodyear-Zeppelin Corporation d'Akron a déclaré être au courant de négociations intervenues entre les manufacturiers et la compagnie espagnole mais qu'il n'avait aucun renseignement concernant la conclusion d'une entente.

Dans les dépêches de Friedrichshafen, Allemagne, on disait que les opinions variaient considérablement à savoir si le "Graf Zeppelin" pouvait être vendu ou non.

On sait que le Zeppelin a été en partie construit sur souscription publique. On dit que le dirigeable pourrait être vendu si un autre peut être construit pour le prix de la vente.

LE LIEN QUI DOIT UNIR L'EMPIRE

Ottawa, 16. — Serv. Presse Canadienne. — "Je suis certain que le lien le plus solide unissant les différentes parties de l'Empire est le développement d'un gouvernement leur permettant de se gouverner elles-mêmes dans la plus grande liberté". Voilà la déclaration faite par l'hon. Sir Robert Borden, hier à un banquet offert à un groupe de 24 étudiantes anglaises reçues par le chapitre des Filles de l'Empire d'Ottawa. "Beaucoup pensaient qu'un gouvernement indépendant accordé à chaque colonie amènerait inévitablement la séparation. Au contraire, les liens unissant la mère-patrie à tous les différents Dominions n'ont jamais été aussi solides qu'aujourd'hui. Les liens basés sur l'égalité dans la liberté et sur une justice impartiale sont les plus durables".

UN INCENDIE MENACANT A QUEBEC

Québec, 16. — D. N. C. — Le vieux "Quai du Roi" où accostent plusieurs navires de faible tonnage, a failli être détruit complètement par le feu à bonne heure hier matin. Quarante balles de foin qui y étaient entassées ont été la proie des flammes, et un accident qui retarda l'arrivée des pompiers a permis aux flammes de se communiquer au quai. Heureusemtnt à l'aide d'une puissante pompe, on put le sauver d'une destruction complète. Les dommages sont insignifiants.

LE PROCES DE A. DELISLE A QUEBEC

Québec, 16. — D. N. C. — Les assises criminelles sont recommencées hier, alors que s'est instruit la cause de Aurèle Delisle, un journalier de la Tuque sur lequel pèse l'accusation d'avoir empoisonné son épouse au mois de janvier dernier. D'après l'accusation Delisle se serait servi de sel de citron comme instrument de crime. Plusieurs témoins ont été appelés hier, dont l'un des plus importants fut le Dr Philippe Riberdy, de la Tuque qui a été souvent appelé à donner sos soins à Mme Delisle. Il a déclaré à la cour que dans tous les remèdes qu'il avait recommandés à la personne malade aucun n'était de sel de citron.

RAMSAY MACDONALD A BERLIN

L'ANCIEN PREMIER MINISTRE AU REICH

Berlin, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Plus de 500 personnes, dont le chancelier Mueller, des ministres, des députés, l'ambassadeur anglais en Allemagne, les membres du corps diplomatique, ainsi que l'élite de Berlin, se pressaient hier dans le Reichstag pour y entendre le très honorable Ramsay MacDonald.

Le président Locbe, qui présenta l'ex-premier ministre à son auditoire rappela "Le plaidoyer que fit celui-ci pour la neutralité de la Grande-Bretagne, au débuts des hostilités en 1914, et comment tout récemment il demandait avec instance que les troupes anglaises fussent retirées de la Rhénanie". M. MacDonald, dont le discours dura plus d'une heure, plaida encore pour une paix internationale; plusieurs de ses paroles furent chaleureusement applaudies, principalement quand il dit que le jour où la vérité serait publiée au sujet des responsabilités de la guerre, on constaterait que le blâme ne doit pas reposer sur une nation seulement, de même quand il fit remarquer que la politique de la Grande-Bretagne en est une d'amitié avec toutes les nations démocrates.

HUMORISTE A JASPER CES JOURS DERNIERS

Winnipeg, 16. — Spéciale —Irving Cobb, le fameux humoriste américain, est arrivé à Winnipeg samedi par le Canadien National. Il était accompagné de Bob Davis un autre humoriste et de Mme Davis.

M. Cobb et ses compagnons reviennent d'un séjour à Jasper Park Lodge où, déclare le fameux humoriste "Je n'ai pas beaucoup perfectionné mon jeu, car le paysage était si beau qu'il m'était impossible de tenir mes yeux fixés sur la balle."

MM. Cobb et Davis ont profité de leur séjour dans l'Ouest pour aller chasser le canard sauvage.

M. Cobb est parti de Winnipeg pour se rendre à Chicago et de là au Kentucky où il rendra visite à sa mère.

M. et Mme Davis resteront à Winnipeg jusqu'à vendredi.

HASSELL EST RENDU A HALIFAX

Halifax, 16. — "On peut marcher quatorze jours mais on ne peut pas nager quatorze jours, c'est pourquoi je pense que le Groenland est la route transatlantique la plus courte et que je suis plus pénétré de la chose qu'avant mon départ", déclare Bert Hassell à son arrivée ici à bord du paquebot "Frederick VIII", en provenance de Copenhague. Bert Hassell était accompagné de Parker Cramer, son compagnon de la randonnée de Greater-Rockford, Illinois, à Stockholm. Le "Greater Rockford" fut obligé d'amerrir et son équipage fut secouru. L'épouse de Hassell et ses deux fils étaient au-devant de l'aviateur, qui fut l'objet d'une réception officielle.

EXONERES

Mexico,, 16. — Serv. Presse Canadienne.— Senorita Piedal Rangel, Senorita Marharita Pacheco et Rafael Enriques Vidal ont été exonérés de complicité dans l'assassinat du général Obregon et remis en liberté.

IL Y AVAIT DU POISON DIT L'ANALYSE

Québec, 16. — Serv. Presse Canadienne. — L'autopsie des cadavres de Mme Jos. Chamberland et de son enfant, Jules, a eu lieu hier devant les autorités. Joseph Chamberland et sa fille Eléonore prennent du mieux à l'hôpital St-François d'Assise.

Une petite quantité de liquide qui restait dans une des bouteilles fut analysée et cette analyse révéla la présence de strychnine. Le tout fut immédiatement envoyé au Dr Dérôme de Montréal, afin qu'une expertise soit faite. Après quoi, une enquête sera faite. L'examen des bouteilles par la police fit croire à celle-ci qu'une seu bouteille contenait du poisen.

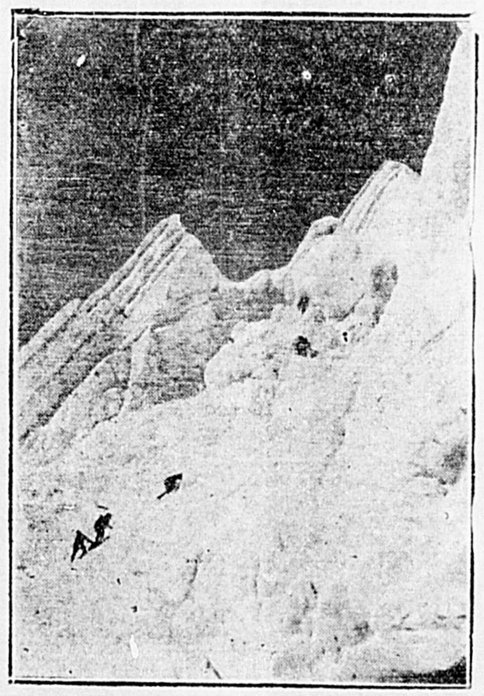
UN AVIS CONCERNANT WINDSOR MILLS

Québec, 16. — D. N. C. — Suivant un avis publié dans la "Gazette Officielle" la rue Saint Georges dans la ville de Windsor Mills, comté de Richmond sera à l'avenir entretenue par la municipalité. Voici l'avis communiqué par M. J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie.

"A l'avenir la rue Saint Georges, sur toute sa longueur dans la ville de Windsor Mills, comté de Richmond cessera d'être entretenue par le gouvernement,et deviendra un chemin municipal entièrement sous le contrôle de la corporation de Windsor Mills.

LA RUSSIE ADHERE AU PACTE KELLOGG

Moscou, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Jean Herbette, ambassadeur de la France auprès des Soviets, a remis hier à M. M. Litvinoff des copies françaises et anglaises du pacte Briand-Kellogg, signées du secrétaire Kellogg. De ce fait l'intention de la Russie d'adhérer au pacte de renonciation à la guerre, a été acceptée par les autres puissances.



Trois alpinistes américains de Californie, dont une femme, ont réussi, avec le concours des deux guides Suisses de Jasper Park Lodge, à faire l'ascension, en juillet dernier, du fameux Mont Robson, le plus haut pic de la chaine des Rocheuses canadiennes. Echelonnés sur le glacier, ce sont : Hans Fuhrer, guide, Don Woods, de Spokane, Wash., Heinie Fuhrer, le second guide, Norman Clyde, d'Independence, Cal., et Mlle Marion Montgommery, d'Hubbards Woods, Ill. Hans Fuhrer, au cours de l'ascension, risqua sa vie pour attacher le câble qui permit aux autres de suivre.

ENDOMMAGE

Ottawa, 16 — L'avion Moth, du club d'aviation d'Ottawa, piloté par A.-P. Lapointe, étudiant en aviation, qui passait son examen de pilote, a été endommagé, en tombant sur les fils et un poteau, au champ Lindbergh. M. Lapointe n'a pas été blessé.

UN NOUVEAU PLAN SERAIT MIS EN VIGUEUR

La Colombie-britannique et les immigrants anglais.

L'HON. TOLMIE

Winnipeg, 16. — Le premier ministre S.-F. Tolmie, parlant à un banquet donné au ministère de Vancouver a parlé de nouvelles méthodes d'immigration qui seront adoptées par le gouvernement. La note principale de ces méthodes sera la "franchise". "Nous ferons une peinture vraie des conditions actuelles en Colombie-Britannique", a dit le ministre.

Le Gouvernement a confiance que le récent voyage de lord Lovat aura des effets merveilleux et que dans le plan qui a été soumis à lord Lovat on trouvera les meilleures conditions possibles. On espère ainsi gagner la confiance des colons britanniques et les attirer en plus grand nombre au Canada.

Le premier ministre dit qu'il a rencontré des personnages très intéressés à la question d'immigration parmi les délégués de l'Association Parlementaire de l'Empire. Il dit aussi avoireu une très longue conversation avec lord Lovat à ce sujet.

"Je crois que nous serons en mesure de mettre en vigueur un nouveau plan pour mettre à la disposition des immigrants anglais les terres que nous avons. Nous préparons actuellement un plan pour lord Lovat et nous croyons que les plans préparés rencontreront l'approbation d'un grand nombre. Notre plan a pour but principal de donner confiance à ceux qui se proposent de venir s'établir ici. Nous voulons jouer carte sur table et si nous voulons inspirer confiance nous devons être disposés à agir franchement et ouvertement".

Le Dr Tolmie a déclaré incidemment que le gouvernement avait un plan pour l'irrigation des plaines Sumas et qui devraient être satisfaisants pour les fermiers.

LE TRANSPORT DU GRAIN ET LE C. N. R.

Winnipeg, 16. — Spéciale. — Le chemin de fer National du Canada a chargé la semaine dernière jusqu'à 2,166 wagons de grain, soit 3 millions de boisseaux en une seule journée. L'an dernier le plus gros chargement durant la période correspondante fut de 1,823 wagons.

Les élévateurs de campagne ont actuellement en emmagasinage 39,-936,000 boisseaux de grain. Vancouver, en a 5,459,000 et Prince Rupert 18,000.

M. T. MAHER PART POUR L'EUROPE

Québec, 16, — Serv. Presse Canadienne. — Thomas Maher, ingénieur-forestier bien connu s'embarquera samedi à New-York, à bord de l'Homeric. M. Maher s'en va en Suède et en France pour étudier les méthodes forestières de ces deux pays en vue de les adapter à la province de Québec. Mme Maher accompagnera son mari.

ARRIVEE

Singapore, 16. — Après un voyage de quatre mois, la première section de l'énorme cale-sèche qui mouillera à la base navale de Singapore, est arrivée d'Angleterre, samedi matin. C'était le couronnement d'un voyage de 8,000 milles par voie du canal de Suez.

La cale-sèche de Singapore pourra recevoir n'importe quel navire de guerre anglais. Elle pèsera 50,000 tonnes et coûtera $60,000,000. Le contrat pour l'aménagement du bassin de radoub fut accordé le 27 septembre. Il pourvoit à l'achèvement des travaux en 1933. On calcule que les travaux secondaires coûteront $37,500,000.

LE "GRAF ZEPPELIN" ETAIT A LAKEHURST A 5 H. 38 HIER

Le plus grand dirigeable commercial construit a terminé hier soir, la plus longue course encore enregistrée. Il a couvert 6,500 milles en 111 heures et 48 minutes.

GRANDIOSE RECEPTION

Le Zeppelin a dû lutter contre les éléments contraires.

AU HANGAR

Lakehurst, N. J., 16. — Serv. Presse Canadienne. — Le plus grand dirigeable jamais construit, dont l'enveloppe argentée contient 3,700,000 pieds cubes de gaz, a été reçu ici, hier, après avoir accompli la plus grande course commerciale d'Europe en Amérique.

Des mesures d'une prudence extême avaient été prises. Il était absolument défendu de fumer et sur une certaine étendue on admettait que ceux dont les semelles des chaussures étaient en caoutchouc. La plus petite étincelle, même celle qui jaillit d'un clou sur une roche pouvant amener un désastre.

Le dirigeable qui venait de traverser l'océan n'était autre que l'immense "Graf-Zeppelin" qui, jeudi matin s'envolait des usines de Friederichshafen, emportant un équipage de 40 hommes et 20 passagers. Il arriva ici à 5.38 heures, hier après-midi après avoir lutté contre les éléments pendant 111 heures et 48 minutes dans une course zigzaguée de 6,500 milles.

Quand l'immense aéronef, le plus grand du monde et cependant le plus petit de trois autres qui doivent être construits incessamment, apparut à l'horizon, l'immense foule le suivit des yeux osant à peine respirer. Lorsqu'il descendit vers elle pour atterrir, ce fut un hourrah formidable.

Des amarres jetées en bas par l'équipage du navire aérien furent saisies par 500 matelots et en quelques minutes le "Graf-Zeppelin" reposait à terre après un séjour de 11 heures dans l'atmosphère, ayant accompli l'un des plus grands voyages dans l'histoire de l'aéronautique. Il était exactement 5.38 h. quand le dirigeable toucha terre.

Après qu'il eût été assujetti au sol, l'équipage d'atterrissement voulut le rentrer dans son hangar mais un vent de 12 milles à l'heure rendit l'opération impraticable. Ce n'est qu'à 3 heures ce matin, lorsque le vent cessa qu'il fut possible de le rentrer.

L'immense Zeppelin construit pour des fins commerciales, au moyen de souscriptions populaires, a été loué pour deux ans par une compagnie espagnole, qui l'emploiera à transporter des passagers et des courriers postaux entre l'Espagne et la République Argentine. Le contrat a été signé avec option d'achat mais on croit que la compagnie espagnole veut simplement le louer jusqu'à ce qu'elle soit capable de construire elle-même ses dirigeables.

Samedi, au cours d'une tempête, le stabilisateur horizontal fut endommagé. Le jeune fils du Dr Hugo Eckener, pilote du dirigeable, en compagnie de plusieurs membres de l'équipage, grimpa à l'arrière de l'aéronef. Et les réparations furent faites dans une tempête de vent et de pluie. A l'arrivée du Zeppelin, on apprit que tous ceux qui avaient fait la traversée avaient pris l'engagement de ne pas en parler d'ici neuf jours. Une agence américaine de nouvelles a acheté le droit de primeur de l'histoire du voyage transatlantique.

LIVRE DU BORD

Jeudi, 11 octobre, départ de Friedrichshafen, Allemagne, à 2 heures a. m.

4 heures a. m., il franchit la frontière franco-allemande.

1 heure 50 p. m., il survole Barcelone, Espagne.

Minuit, dépasse Gibraltar.

Vendredi, le 12 octobre.

2 heures a. m., aperçu à 50 milles au large de la côte du Maroc.

8 heures 30 a. m., survole Funchal, Madère.

2 heures 40 p. m., passe à 27 milles à l'ouest-sud de Horta, Açores.

Samedi 13 octobre:

2 heures 30 a. m., signalé à 1,-000 milles à l'ouest de Madère, se dirigeant vers les Bermudes.

6 heures 25 a. m., à 1,800 milles de Charleston, Caroline du Sud, il avance lentement afin de réparer quelques avaries.

9 heures 30 a. m., à mille milles des Bermudes, avance toujours lentement.

10 heures 31 p. m., fait savoir par radio que ses avaries sont réparées.

11 heures p. m., à cent milles au nord-est des Bermudes.

Dimanche, 14 octobre.

3 heures 55 p. m., aperçu par le vapeur "Lafcomo", à 62 milles à l'est de l'île Saint-David, Bermudes.

6 heures p. m., survole les Bermudes, volant bas et avançant lentement à cause d'un vent nord-ouest de 25 milles à l'heure.

Lundi, 15 octobre:

4 heures a. m., aperçu à 430 milles au sud-est de Lakehurst, New-Jersey, 300 milles au large de la côte de la Caroline du Sud.

PRECOCITE

Chicago, 16 — Le jeune Théodore Zaremba, 16 ans, est persuadé que le vol, comme la charité, "commence à la maison". Sous la menace du revolver, il a soulagé sa propre mère de deux montres et d'une bague.

UN ACCIDENT A GLOUCESTER DIX MORTS

Deux convois se sont rencontrés dans l'obscurité.

40 BLESSES

Gloucester, Angleterre, 16. —S. Presse Canadienne. — Une triple collision due à l'obscurité et à un épais bouillard, a coûté la vie à une dizaine de personnes au moins, tandis qu'une quarantaine d'autres furent plus ou moins sérieusement blessées. Les journaux anglais ont des pages entières pour décrire les scènes d'horreur et d'héroisme suscitées par ce triple accident.

L'express de Leeds à Bristol, a frappé un train de marchandises occupant la voie principale. Lorsque le chauffeur mécanicien de ce dernier train se rendit compte que l'express devait arriver d'une minute à l'autre, il fit des efforts désespérés pour se placer sur une voie d'évitement. Mais il était trop tard et l'express frappa en plein le convoi de marchandises.

Une série d'explosions s'en suivit elles étaient dues sans doute à des matières inflammables que transportait le fret. Le feu se déclara aussitôt et en quelques minutes les flammes s'élançaient dans les airs, éclairant de leur lueur sinistre la scène d'horreur et d'épouvante.

Pour comble de malheur, un deuxième train de marchandises se jeta dans les débris amoncelés du premier déraillement, quelques minutes plus tard. Six équipes de pompiers se précipitèrent vers la scène du désastre, mais ne purent arriver aussi vite que prévu, le brouillard ne leur permettant pas de dépasser une certaine allure. Aussi lorsqu'elles arrivèrent enfin sur les lieux, se trouvèrent-elles débordées un moment.

Il leur fallut plusieurs heures pour maîtriser les flammes, et le soir venu les débris calcinés fumaient toujours et répandaient une lueur sinistre sur les lieux du désastre.

Des trains spéciaux amenant des médecins,des infirmières, desambulances même étaient envoyés en toute hâte. Pendant ce temps, les villageois des alentours luttaient héroiquement contre les flammes pour secourir les malheureuses victimes. Plusieurs des courageux sauveteurs furent blessés. L'accident ayant eu lieu près d'un pont à l'intersection d'une route nationale, le sauvetage fut plus difficile et le trafic fut arrêté pendant 7 heures de temps.

ACCIDENT A CAP SANTE

Québec, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Alexandre Drolet, 40 ans, de Trois-Rivières, a été tué instantanément hier à Cap Santé, comté de Portneuf, lorsque l'automobile où il se trouvait culbuta dans un fossé. Son compagnon fut légèrement blessé. Une enquête aura lieu.

CARNET SOCIAL

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial le 15: MM. J.-H. Labelle, Jos. Couture, R. Lavoie, Mme E. Tremblay, Québec; M. Maltais, St-Coeur de Marie; Aug. Boulanger, Jonquière; A. Holt, Montréal.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi le 15: MM. L. Savard, H. Pax, F.-A. Reneault, C.-A. Beaupré, A. Hamel, C.-J. Bergeron, Québec; J. Boulianne, Limoilou; J.-J. Brunet, Montréal; Miss Alma Leclare, Portland; Chs.-H. Litchford, Ths.-N. Beaulieu, J. Brisebois, Montréal.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue le 15: MM. J. Breault, Québec; Luc Simard, Blandine Simard, Alf. Grenier, Roberval.

MM. H.-L.-F. Blake, C.-A. Newton, J.-E. Bergeron, E. Piché, sont de retour d'un fructueux voyage de chasse au club de la Pointe aux Bouleaux, où ils ont passé la fin de semaine.

MM. Ernest Demers, Ides Laferrière et P.-Eug. Boivin, sont de retour d'un voyage de chasse au lac McDonald.

M. Arthur Desbiens, de la Maison P.-T. Légaré, est parti pour un voyage de quelques jours à Québec et à Montréal.

H.. BORDEAUX ET LES VISITES DE LA CHARTREUSE

Paris, — Par camions, les étrangers viennent visiter la Chartreuse et y apprendre le mépris de la France. M. Henri Bordeau ne craint pas d'affirmer que la Chartreuse "est en ce moment une école de haine ou de mépris pour nous." Il écrit dans l'"Echo d Paris":

"Parmi les vingt-quatre milles notices, publiées par le *Livre d'Or du Clergé et des Congrégations dans la guerre*, où figurent tous les ecclésiastiques et les religieux catholiques cités, décorés et morts des pays alliés, l'une des plus émouvantes est celle du P. Dufeu, Chartreux. Médaille militaire et cinq citations, célèbre par son obstination à la recherche des blessés et des morts, tué au Mort-Homme tandis qu'il cherchait un refuge pour ses blessés. Que son nom symbolise tous ceux des Chartreux expulsés de France qui revinrent d'Espagne, d'Angleterre, d'Italie ou d'ailleurs dès la mobilisation. Aumônier, brancardiers, officiers, soldats, les survivants ont dû, la guerre finie, quitter à nouveau le sol qu'ils avaient contribué à défendre. Et l'Etat continue de faire les honneurs de la Grande-Chartreuse abandonné.

"Visites dangereuses, visites qui nous font un mal incalculable, et qu'il faudrait avoir la pudeur d'interrompe pour le bon renom de notre pays... Les mêmes pensées reviennent sans cesse: *Pourquoi sont-ils partis?* Ou: *Pourquoi ne sont-ils pas revenus?* Sur les lèvres françaises, elles s'accompagnent de toutes sortes de souvenirs étonnés et douloureux. Sur les lèvres étrangères, elles prennent un autre sens, et cet autre sens—à quoi bon le dissimuler? — est volontiers agressif. Les étrangers qui n'ont pas vécu nos luttes religieuses, ne comprennent pas la persistance d'une hostilité que les circonstances risquent de rendre odieuse. Déjà le départ de nos religieux, en 1903, avait produit, à nos frontières d'Espagne, de Belgique, d'Italie, le plus fâcheux effet. Mais quand ils les virent repasser en 1914, nos voisins crurent à l'abolition de la loi d'expulsion. Et, certes on ne peut méconnaître aujourd'hui un certain apaisement, une réserve prudente dans l'application de ces lois. Mais quelles sone les garanties d'avenir — et combien il serait plus noble et plus franc de revenir en arrière, en profitant précisément du grand nivellement de la guerre et de rouvrir tout spécialement ces noviciats qui assurent le recrutement de nos missions à l'étranger et aux colonies! Combien il serait plus noble et plus franc de rendre la Chartreuse aux Chartreux!

"Qu'en faire, en vérité? Elle est en ce moment une école de haine ou de mépris pour nous, et c'est le triste résultat de ces innombrables visites où le contingent étranger entre pour une part importante.



Mardi, 16 octobre

LES FRERES BURNS

Les "Burns Brothers", qui sont déjà très populaires au radio, donneront un nouveau concert mardi soir, à 6 h. 30, au poste WJZ. En voici le détail:

Oh Susannah!	Foster
Where My Caravan Has Rested	Lohr
Orchestre	
Reap a Heap of Happiness	Wendling
Carlton Boxill, ténor	
Ragging the Scale	Claypool
Orchestre	
A Little Way Away from Home	Levant
Carlton Boxil, ténor	
My Window of Dreams	Klenner
Narcissus	Nevin
Eurie Madriguera, violoniste	
Orchestre	
Was It Love?	Conrad
Carlton Boxill, ténor	
Clonnette	Glogan-King
Orchestre	
Oh, Baby	Ager
Carlton Boxill, ténor	
Keep the Home Fires Burning	
Orchestre	

L' HEURE SEIBERLING

Les artistes Seiberling présenteront leur programme hebdomadaire à 8 h. 30 mardi soir. En voici le détail:

A Dream	Bartlett
Les chanteurs Seiberling	
Goodbye	Tosti
Solo de Ténor	
Alice, Where Art Thou?	Ascher
Ohman et Arden	
Blue Sgies	Berlin
Les chanteurs Seiberling	
Roses of Picardy	Wood
Violons	
Was It Love?	Rosenthal
Solo de Ténor	
Pas des Amphores	Chaminade
Orchestre	
Blue Shadows—"Vanities".	Alter
Les chanteurs Seiberling	

WEAF, WGY, WTAM, irradieront ce programme.

BEAU PROGRAMME

Le poste WTAM irradiera le beau concert dont programme suit de 6 h. à 7 h. mardi soir.

Ouverture — Lutspiel	Kala-Bela
Selections de "Girl in the Spotlight	Herbert
Orchestre	
Rose, Wonderful Rose	Dodge
Solo Vocal	
Polly Primrose	Knoll
Solo de Xylophone	
Bomance	Wieniawski
Solo de Violon	
Tango—Mysterious Eyes	Ahlert
Orchestre	
Berceuse	Kreisler
Solo Vocal	
From the Canebrake	Ardner
Sélections de "Good News"	Dodge
Orchestre	
A Blackbird Singing	Heed
Solo Vocal	
Frasquita	Lehar
Orchestre	
Dear Old Pal Of Mine	Rice
Vibraphone et Piano	
Sélections de "Hold Everything"	Brown
Orchestre	
In the Little Wee Home	
We Love	O'Hara
Dance of the Dolls	Klickman
Chiquita	Barnard
Persian March	Strauss
Orchestre	

LES MEDITERRANENS

Hugo Mariani dirigera les Méditerranéens dans leur concert de mardi soir (à 8 h. aux postes WJZ, WBZ, KDKA et KYK). Voici le détail du programme:

Sélections de "Chee-Chee"	Rogers
Danse de l'Odalisque	Nieman
Les Méditerranéens	
Miss Nicoise	Deppen
Lilian Taiz, soprano	
Japanese Sunset	Deppen
Les Méditerranéens	
Lady Luck	Angus
Orchestre	
Saphire	Bloom
Clarinette	
Siamese Patrol	Lincke
Carnaval	Dvorak
Les Méditerranéens	

MUSIQUE DE DEBUSSY

La musique du grand compositeur Claude Debussy sera à l'honneur mardi soir à 10 h., au cours de la période hebdomadaire consacrée "aux compositeurs célèbres." Les postes WJZ, WRC et KWK, émettront ce programme:

Extraits de "L'Enfant Prodigue"	
Prélude	
Cortège	
Air de Danse	
Orchestre	
Aria de Lia, de "l'Enfant Prodigue"	
Astrid Fjelde, soprano	
Récit et Air d'Azael, de "L'Enfant Prodigue"	
Laurence Wolfe, ténor	
Danses	
Sacrée	
Profane	
Marie Miller, harpiste	
Nuit d'Etoiles	
Astrid Fjelde, soprano	
Gellilwor's Cake-Walk, de "The Children Corner"	
Orchestre	
Romance	
Mandoline	
Laurence Wolfe, ténor	
Petite Suite	
En Bateau	
Cortège	
Menuet	
Ballet	
Orchestre	

L'HEURE SLUMBER

Voici le programme détaillé de l'heure musicale Slumber de mardi soir; postes WJZ et WRC, de 11 h. à minuit:

Ouverture de "Czar und Zimmerman"	Lortzing
Garden Scene, de "Much Ado About Nothing"	Korngold
Trois chants de "Elland"	Von Fielitz
Adagio Expressivo, de la "Symphonie en La Majeur"	Schumann
Canzonetta	Lalo
Fairy Tale	Komzak
October Twilight, de "Trois Pièces Caractéristiques"	Hadley
Andante Religioso	Thome
Largo	Handel

LE PRIX DE PASSAGE DES IMMIGRANTS

Ottawa, 16. — Après le discours que prononçait à Winnipeg le ministre de l'Immigration, l'hon. Robert Forke, et dans lequel il déclarait que les autorités étudient en ce moment un plan par lequel les immigrants seraient amenés au Canada pour la somme de 10 à 12 livres sterling, les officiers du département ont déclaré que ce taux s'appliquait probablement aux immigrants qui ne peuvent jouir du plan de l'assistance pour le passage, tel que mis en opération depuis quelque temps.

Sous les conditions de ce plan le taux ordinaire pour un passage en troisième classe sur les transatlantiques est réduit de $91.15 à 2 livres, par suite de l'apport fait par les gouvernements anglais et canadien, ainsi que par le rabais consenti par les compagnies de navigation. Ceci ne s'applique qu'aux fermiers, colons, moissonneurs et domestiques. Les enfants âgés de moins de 17, appartenant aux classes éligibles d'après le plan, reçoivent leur passage gratuit. Mais d'après le nouveau plan, toutes les classes d'immigrants recevraient les mêmes privilèges.

ROBERVAL

Roberval, 16. — D. N. C. — Etaient enregistrés au Chateau Roberval le 11: MM. J.-H. Poutin, J.-S. - M. Donald, E.-G. Poole, J.-E. Parent; Th. Pinault, J.-L. Chartier, C.-E. Young, J. Lalumière et D. Julien, Montréal; J.-B. Blouin, A. Thon, L.-Eug. Bédard et Jules - A. Giroux, Québec; J.-R. Simard, Baie St-Paul; Ph.-L. Potvin et J.-D. Bordeleau, Joliette; René Gagnon, Alma; R.-L. McDonald, Toronto; C.-B. Brunelle, Victor Cloutier, Henry Villeneuve, Onésime Fillion, J.-D. Leblond, et R. Proulx, Chicoutimi; H. Seltzer, Jonquière; R. Desbiens, Roberval.

Mme Pierre Dubreuil, de St-Félicien est de passage chez ses parents à Roberval.

M. Delphis Larouche, de St-Jérôme, est de passage à Roberval, par affaires.

M. Octave Plamondon, de Québec, est actuellement en voyage d'affaires à Roberval, voyage dont il profite pour visiter ses parents.

L'honorable M. Emile Moreau et M. Robert Bergeron, magistrat, ont fait jeudi le tour du Lac St-Jean.

Etaient enregistrés au Chateau Roberval le 12: MM. Epiphane Girard, Jonquière; R. Desbiens, Roberval; R.-A. Proulx, Antoine Dubuc, Arthur Harvey, M. et Mme W.-H. Giroux, Mlle Rolande Giroux, J.-A. Mercier et Jos. Cagnon, Chicoutimi; Jules-A. Giroux et L.-P. Dumais, Québec; J. Lalumière, R. Brossault, Montréal; Mme Ch.-P. Sanford, New-York.

M. Lionel Bergeron, ass.-surintendant de l'Instruction Publique est actuellement l'hôte de M. J.-Ed. Boily, I.-E., de Roberval.

Mlle Blanche Cossette, de cette ville est partie vendredi dernier, pour un voyage d'une quinzaine de jours à Québec et Lévis, où elle visitera ses parents.

M. et Mme W.-H. Giroux, ainsi que Mlle Rolande Giroux, de Chicoutimi, étaient de passage à Roberval, vendredi dernier.

PRISONNIER QUI OBTIENT UNE INDEMNITE

Nashua, N. H., 16. — Un stage dans une prison d'Etat ne rapporte pas beaucoup à celui qui le fait, habituellement. Il est rare qu'un prisonnier soit, après avoir séjourné quelque temps dans une maison de détention, plus riche que l'orsqu'il y est entré. C'est cependant ce qui est arrivé à George Makepeace, de Nashua.

Makepeace fut condamné à être détenu à la prison d'Etat à Concord. Pendant son séjour à cette maison de détention, il travailla à l'atelier de chaises attenant à la prison. Au cours de son travail, il fut victime d'un accident. Le 8 août 1925 il se fit prendre la main droite dans une machine et eut trois doigts amputés. Il poursuivit la compagnie W.-P. Whitney, de Concord, pour laquelle les prisonniers d'Etat travaillent. Le procès, devant jury, se passa devant le juge Henri-A. Burque, de Nashua.

M. Thomas Hardy, contremaître à cette fabrique de chaises de la prison d'Etat, rendit témoignage, ainsi que M. Henri Hewitt, à l'effet que la machine qui avait mutilé Makepeace était alors en mauvais état. Makepeace réclamait $10,000. Le jury après délibération lui accorda $1,500.

Mais Makepeace n'est pas satisfait et il a interjeté appel.

Sault Ste-Marie, Ont., 16. — S. Le R. P. Pierre, capucin, supérieur du couvent de Ste-Anne de Restigouche depuis un certain nombre d'années, vient de partir définitivement pour la France. Il habitait notre pays depuis 1903. Le P. Pierre ira résider à Carcassonne où il aura la direction spirituelle de la maison de son ordre en cette ville.

LA POUDRE A PATE MAGIQUE



EST TOUJOURS FIABLE

LA CIE E.W. GILLETT LTEE
TORONTO MONTREAL QUEBEC

Faites cela avant toute autre chose

TOUT d'abord, dès que vous avez été payé, payez-vous.

Ne manquez jamais de mettre de côté un pourcentage déterminé de vos gains, déposez-le en compte d'épargne chez nous et n'y touchez pas.

Arrangez-vous ensuite pour vivre avec aisance avec le reste de vos gains.

De cette façon, vous devrez réussir, jouir davantage de la vie et acquérir l'indépendance quand ce mot aura le plus de signification pour vous.

Soyez généreux pour vous-même.

100F

MAUVAISE HALEINE
Bannissez-la

Rien n'est plus désagréable que la mauvaise haleine. Employez les Tablettes Chamberlain. Elles mettent fin à la mauvaise haleine en en supprimant la cause — la mauvaise digestion. Elles bannissent aussi les ballonnements, les excès de bile, la constipation et tonifient le foie. Formats de poche, 50c et 25c, chez les pharmaciens. Demandez un échantillon gratuit à Chamberlain Medicine Co., Ltd., Toronto, Ont.

LES TABLETTES CHAMBERLAIN
"Protègent votre Santé"
No. 507

FEMME SI NERVEUSE QU'ELLE NE POUVAIT DORMIR

Comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a ramenée

Masson, P.Q.—"J'étais très nerveuse, si bien que je ne pouvais dormir et devins épuisée. Voyant votre réclame, j'ai pris onze bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je ne pourrais désirer être mieux portante et le recommande à toutes."—Mme Delphine Lafrance, Masson, P.Q.

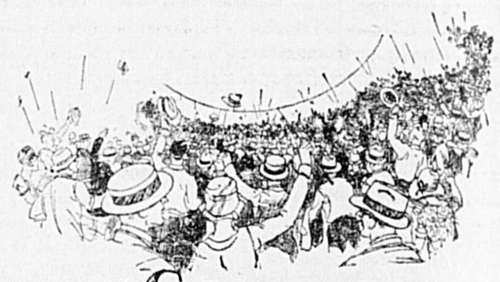
New Carlisle, P.Q.—"Mon système était épuisé, j'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et suis mieux. Mes nerfs sont mieux et j'ai meilleur appétit. Le Composé Végétal m'a été avantageux et je le prendrai aux femmes s'en informant."—Mme Willis Butler, Jr., New Carlisle, P.Q.



nous voulons la Beech-Nut

et voici pourquoi!

1. Elle nâoucit l'haleine—après les repas, après avoir fumé — en tout temps.
2. Elle renforcit les gencives.
3. Elle nettoie les dents.
4. Elle aide la digestion.
5. Elle est reposante.
6. Elle s'offre en 3 essences délicieuses.



Gomme Beech-Nut



LE TALC CUTICURA EST UNE IDEALE POUDRE DE TOILETTE

Il est pur, velouté et fragrant et contient des propriétés antiseptiques, lesquelles aident à apaiser la transpiration excessive. Il transmet une agréable fragrance et laisse la peau rafraîchie et fraîche.

Echantillon gratis de chacun par la poste. S'adresser au Dépôt Canadien: "Stenhouse, Ltd., Montréal." Prix, Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c.

Bâton barbe Cuticura 25c.

Pour obtenir le maximum de satisfaction à un prix modique, demandez

LE CHARBON "SCRANTON"
Le charbon de bois "ECLAIR"

Bois de chauffage, toutes sortes, coupé ou en longueur. Spécial, bouleau en 3 pieds, sur le quai, La corde $7.50

A.-E. GAUTHIER
Rue Lafontaine, TEL. 738 CHICOUTIMI

NEW STAR CAFE
205, RUE RACINE
En face de la Banque Canadienne Nationale TEL. 304.

LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Réguliers ou à la carte.

Prix spécial aux pensionnaires reguliers.

Propriétaire: HARRY FOUND.

LES REPONSES du Concours 21

La Maison P.-T. Legaré, informe le publie de Chicoutimi et des environs, qu'elle expose à son magasin de la rue Racine, les résultats du Concours 21, ainsi que les prix magnifique decernés à ce concours.

BON POUR 20,000 VOIX EXTRA

Accompagné d'un blanc de nomination et votre premier abonnement, ce coupon vous entrera dans la course aux magnifiques prix (avec un grand total de 35,000 voix) que donne le Progrès. Ce coupon ne peut servir qu'une fois et n'est valide que s'il est accompagné d'un montant d'abonnement.

Nom de l'abonné .....

Nom du Candidat .....

Montant inclus .....

Ce coupon comptera pour 20,000 voix, s'il est retourné au Gérant de ce Concours, ensemble avec le premier abonnement reçu. Il devra être accompagné de l'argent et l'abonnement devra être pour six mois ou plus. Ces 20,000 voix sont en plus du nombre donné pour un abonnement tel que le donne le règlement.

Father John's Medicine contre rhumes et toux

Crée des forces

Avantages uniques d'une Manufacture locale

La manufacture des pneus GARANTIS Québec se trouve à Québec, assurant sans délai ni discussion l'accomplissement de la garantie. Du reste les pneus Québec sont fabriqués tout spécialement pour convenir aux conditions climatiques et aux routes Canadiennes.

PNEUS GARANTIS

Chaque pneu et chambre à air portant le nom de la Quebec Rubber Dist. Co. et leur numéro de série est GARANTI pour 90 jours à partir de la date de la mise en usage.

Frontenac Rubber Co., Mfrs.,
QUEBEC.

LES MEILLEURS BISCUITS AU SODA DU CANADA

Depuis Soixante-dix Ans

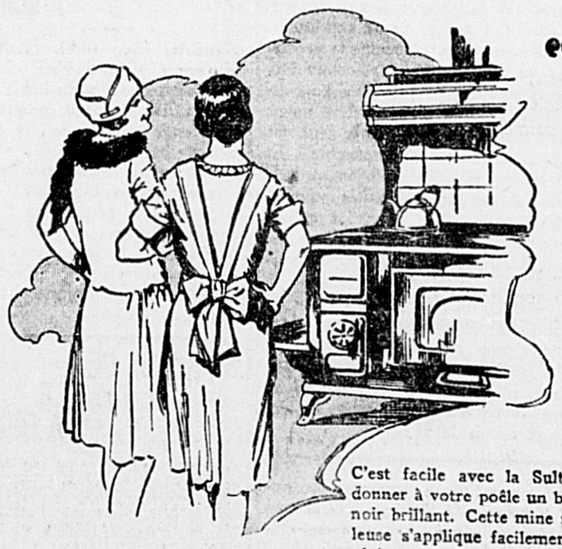


Aussi fabricants des

Oven-kist

LES MEILLEURS BISCUITS CANADIENS
Produits de la Canada Biscuit Co., Ltd.

130F

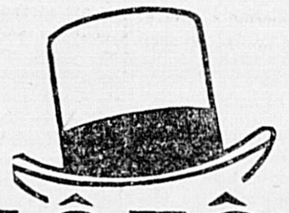


"COMME VOTRE POÊLE LUIT"

C'est facile avec la Sultana, de donner à votre poêle un beau poli noir brillant. Cette mine merveilleuse s'applique facilement, l'emploi en est économique et elle a 25 années de bons services pour la recommander. En vente partout.

La Mine à Poêle SULTANA

SULTANA LIMITEE, MONTREAL



Essayez MOTORING immédiatement—pur ou au lait, vous l'aimerez.

ROWNTREE'S MÔTÔRING CHOCOLATE

Chocolat pur ou au lait, avec amandes et raisins

MARDI. 16 OCTOBRE 1928

Le meilleur ami d'un journal, c'est celui qui lui amène au moins un abonnement nouveau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Il y a d'autres expressions nationales que la propagande politique...

Maurice BARRES

L'INCIDENT HORAN

L'aventure d'un journaliste américain à Paris, à la suite de la publication par les journaux de Hearst d'un document diplomatique français — La diplomatie secrète — Le rôle de la presse dans le travail de pacification internationale — Hearst et ses journaux.

Le 7 octobre courant, M. Harold Horan, correspondant à Paris des journaux de Hearst, alors qu'il filait en automobile sur la rue de la Paix, se vit soudainement entouré d'une escouade de cinq agents cyclistes, mis en demeure d'arrêter sa voiture, et reconduit à un poste voisin de la préfecture de Police. Détenu à cet endroit près de sept heures durant, après avoir subi un interrogatoire serré, il reçut l'ordre des autorités françaises d'avoir à quitter le pays en un temps déterminé; par surcroit, avant de laisser Paris et la terre de France, il apprit que parce qu'il n'en était pas à sa première frasque et qu'il "s'était rendu coupable à plusieurs reprises d'actes contraires à la dignité de sa profession", il était mis au ban de l'Association de la presse anglo-américaine. Les dernières nouvelles nous disent qu'il s'est refugié sur le sol de l'Angleterre.

Voilà pour l'aventure de M. Horan, dont les péripéties n'ont pas été suivies sans curiosité.

Mais l'arrestation et l'expulsion du journaliste américain sont la conséquence d'un acte beaucoup plus grave, surtout si on tient compte des motifs qui l'ont inspiré.

Qu'est-il arrivé? Alors que le dernier événement diplomatique est le compromis naval franco-britannique dont le gouvernement d'Angleterre et celui de France ont promis au monde de faire connaitre les termes, voici que, sous le nom de son correspondant à Paris, le **New-York American** et à sa suite les autres journaux de Hearst publient le texte d'un memorandum se rapportant au pacte, et qui contient des instructions secrètes adressées aux agents diplomatiques français. Comment Horan a-t-il pu se procurer le document? L'a-t-il dérobé personnellement aux archives diplomatiques française, ou l'a-t-il obtenu par l'entremise d'un secrétaire du Quai d'Orsay? Tenu de s'expliquer auprès des autorités françaises, le journaliste américain avoue l'avoir reçu, au cours d'un déjeûner, de M. William Randolph Hearst lui-même, avec l'ordre de le câbler aux Etats-Unis

M. Hearst, d'autre part, n'a pas révélé de qui il avait reçu le document, ni s'est excusé de l'avoir fait publier dans ses journaux sans l'assentiment de l'Etat propriétaire de cette pièce. En vérité, une telle façon d'obtenir de l'inédit pour sa presse est inexcusable et insolente.

Cependant, dans une déclaration publique, il a cherché à expliquer sa conduite en invoquant un argument qui aurait toutefois mieux sied dans une autre bouche que la sienne. Il s'est inscrit en faux contre la pratique séculaire de la diplomatie secrète avec ses ramifications enchevêtrées qui mènent ou ne sait où, avec ses machinations souvent réprouvables qui font que le doute, les soupçons, la crainte et un sentiment d'insécurité manquent rarement de se faire sentir chez les puissances qui ne savent pas au juste et qui redoutent ce qui se passe derrière les rideaux. La diplomatie secrète, a expliqué Hearst, fut largement responsable de la dernière guerre; et il croit qu'elle sera responsable, si elle persiste, d'une autre grande guerre.

Hearst a peut-être raison de vouloir que les Etats agissent au grand jour pour leurs affaires extérieures. Ayant à témoigner de sa sorte devant le tribunal de l'opinion universelle, ils pourraient être ainsi empêchés bien des fois de commettre des actes diplomatiques dont ils auraient à rougir. Mais lorsqu'il prend les devants d'une façon si peu acceptable comme il vient de le faire, Hearst prétend-il revestir la presse de ce rôle précurseur en faveur de la paix? La presse, c'est devenu une vérité de La Palice, même l'Opinion avec un grand O; elle lui inspire ses haines et ses enthousiasmes, et pas de doute que dans nos démocraties elle puisse faire une oeuvre salutaire pour la pacification universelle.

Mais comment croire que Hearst ait été inspiré par une aussi noble conception du rôle politique de la presse, lorsque le magnat américain en entreprises de journaux jaunes lui nie toute responsabilité morale. Notre confrère l'**Evénement** a l'expression juste, lorsqu'ils le décrit comme un "malfaiteur international dont la spécialité est de pratiquer la sensation au dépens de la paix sociale ou internationale."

Il semble plutôt que Hearst, en dérobant le memorandum français, ait par une manoeuvre qui lui est coutumière voulu tout simplement fournir à ses feuilles une primeur sensationnelle.

Et peut-être aussi a-t-il voulu jouer un sale tour à la France s'il n'aime pas de tout son coeur? Dans ce cas, il n'a guère réussi. Car dans le document "secret" envoyé aux agents de la France à Washington, Rome et Tokio, le ministère des affaires étrangères exposait tout simplement à ces derniers l'attitude à prendre et les explications à donner à propos du compromis naval franco-britannique. La diplomatie française n'en subit aucun tort, mais Hearst ne sort pas ennobli de l'aventure.

Joseph DANDURAND

L'ITALIE ET LE FASCISME

PAR DON LUIGI STURZO

Ce sont de ces livres dont chacun, à part soi, pensera politiquement ce qu'il voudra: affaire d'opinion, affaire d'humeur, affaire de raison aussi et tout le monde quoi qu'ait prétendu Descartes, n'en a pas, tant s'en faut, même dose. Ce que personne en revanche, n'y contestera, c'est le passionant intérêt et la singulière vivacité de l'exposé. Les meilleurs d'entre les esprits ralliés, en France, aux idées chères à don Sturzo, ou à des idées analogues, ne nous ont jamais à beaucoup près, donné quelque chose d'aussi consistant que ces pages où le sentiment occupe une large place, mais au moins sans étouffer la pensée. Effusions et doctrine, songeons-y bien ne sont pas synonymes. Et l'on aime que les belles âmes pensent logiquement et fortement.

Ce n'est certes pas que je souscrive àtoutes les vues du grand chef du parti populaire italien. Du moins, il en a, et larges et généreuses. Ayant, en outre, vécu sa doctrine,ayant politiquement mis, comme on dit, la main à la pâte, il est revenu de Néphélococcygie j'entends de l'idéologie consolante et poétique qui présuppose une humanité parfaite. L'action l'a mis en contact avec les hommes. Il les a vus *nature*. Il les voudrait très beaux. Il ne s'aveugle donc point ou pas autant.

Il ne se contente pas d'être un moraliste honnête homme. Il est un politique, et qui sait bien que cette science, a ses lois.

Surtout il est un historien, certes un historien qui prend parti, un historien très carrément rangé d'un certain côté de la barricade. Il est *d'un temps* et *d'un pays* à l'encontre de l'historien rêvé par le chimérique Fénélon. Mais, au moins, encore une fois, il a beaucoup vu, beaucoup retenu, et il expose bien.

Sous ce rapport, il me plait assez de le comparer aux deux excellents historiens du fascisme, Gorgolini et Mme Sarfatti.

Il est curieux de le lire après ces deux brillants avocats du Duce et de voir dans son livre le revers de la médaille tant discutée.

Le livre de don Sturzo s'ouvre sur un chapitre intitulé "les problèmes du Risorgimento". Puis en vient un autre où sont étudiées toutes les questions que soulevèrent ou que posèrent la guerre et l'après-guerre. Bonne occasion pour un historien chrétien d'examiner, puis d'apprécier, les divers mobiles qui précipitèrent tant de peuples dans l'horrible aventure.

Il y eut de tout dans ces mobiles: d'abord la tragique question de vie ou de mort que don Sturzo ne creuse pas assez, puis la légitime défense, puis le passionné désir de maintenir contre une certaine immoralité cynique un certain code d'honneur international violé par un des belligérants. Il y eut aussi, même parfois du côté des meilleurs, faute de sens chrétien, une conception étroite de la guerre, qui, comme le fait observer don Sturzo, " se traduisit d'abord dans la formule de "l'égoisme sacré".

Egoismo sacro. Magique formule dont les plus humbles gens du monde furent dupes. Comme si l'Evangile ne valait que pour es individus et n'avait rien à voir dans la conduite des collectivités! Le sort de la planète sera changé du tout au tout quand les Etats auront perdu leur fol appétit de quant à soi. L'égoisme n'est pas moins péché dans la vie des peuples que dans la vie de chacun d'entre nous. Il est le vilain père du nationalisme inconditionné et de tous les impérialismes. Il implique la haine du concurrent. Son prétexte son excuse, il dit plus et il dit pis: sa justification, il les trouve dans une prétendue loi du développement des espèces, loi, dit-il, *de concurrence vitale*, et dans un corollaire nietzschéen qui déduit la thèse du surpeuple (Ubervolk) de celle du surhomme.

C'est pourquoi entre les guerres modernes et les Croisades, par exemple, don Sturzo distingue et souligne une différence essentielle:

"Des conflits nationaux ou religieux, dit-il, comme les luttes de l'Espagne contre les Maures, les Croisades ou les guerre contre la Turquie, eurent une valeur idéale".

Bien sûr. Et nous n'avons plus guère aujourd'hui l'esprit croisé. Rien de plus juste que ces lignes, à la condition cependant que l'on veuille bien se rappeler un fait: si les luttes de l'Espagne contre les Maures ont eu, comme dit don Sturzo, une valeur idéale, ce que nul, du reste, ne saurait contester,—ces luttes eurent aussi une immense valeur pratique: la sanglante la douloureuse *reconquista* fut largement inspirée par la foi, mais aussi par le simple instinct de la conservation collective, par le plus naturel des réflexes de légitime défense, par la plus ardente envie de par le plus pressant besoin du salut tout à la fois spirituel et temporel de la chrétienté.

L'idéalisme, assez exclusif parfois, de don Sturzo sur ce point l'égare un peu. Il oublie qu'à la question de foi près, la situation de la France en 1914 était assez analogue à celle de l'Espagne, en séculaire démêlé avec les Maures.

Il n'est pas très juste de prêter à la France de *visées nationalistes* au moment de la victoire. *Il ne tenait qu'à elle—et le monde entier le sait bien— de prolonger assez les hostilités pour que son adversaire fut pour longtemps à sa merci. Elle a préféré à une dure victoire toute préparée, et dont les fruits temporels, et quelques autres même, pouvaient être immenses, l'immédiate accalmie. Sans doute, elle a eu grand'pitié d'elle-même et des défenseurs de son sol. Mais aussi, elle a eu grand-pitié des autres, de tous, et même des moins aimés. On* oublie trop qu'elle poussa jusqu'à l'absurde la longanimité, témoin de mémorable recul de dix kilomètres aux premiers jours de la guerre et l'indigence initiale de ses armements.

Alors il nous peine fort qu'on loue de si bon coeur, comme si la grandeur d'âme n'était venue que d'un point de l'horizon, la beauté morae de l'intervention américaine:

"L'appui américain fut surtout provoqué par un idéal: diplomatie publique, liberté des mers, suppression des barrières douairières, réduction des armements, restauration de la Pologne, indépendance de la Belgique, restitution de l'Alsace-Lorraine à la France, rectification des frontières italiennes, autonomie des nationalités de l'empire austro-hongrois, Société des Nations, garanties de l'indépendance politique et l'intégrité des grands et des petits Etats.

Qui donc nierait aujourd'hui les nobles intentions américaines, quoique notre historien, en vérité, les ait bien multipliées? Mais la France avait eu presque les mêmes dès 1914. Elle a bien souffert, et longtemps, avant que d'autres peuples se décidassent à collaborer avec elles en vue de sauver, de délivrer, ou de racheter tant de gens et tant de choses.

Comme bien l'on pense, dans ces pages très vives, le fascisme est présenté sous les traits les plus noirs, mais sans trop criantes, inpustices. Le lecteur donc en prendra ici et en laissera, suivant son goût. Mais il ne pourra pas nier l'étonnante allure du récit, la clarté des analyses de sentiments, de doctrines ou de faits, ni l'enlevé de certaines silhouettes. Celles de Giolitti, dans le chapitre qui s'intitule "le Déclin de la classe dirigeante" ne peut s'oublier. Je regrette de n'en ouvoir citer que quelques lignes:

"Giovanni Giolitti fut l'homme de cette période appelée avec plus ou moins de précision libérale-démocrate. C'était un politique d'une exceptionnelle habileté tacticienne, un administrateur d'une grande clairvoyance, mais sans scrupules ni sensibilité. Il joua avec la chance tant qu'elle lui fut favorable. Il tenta successivement de désagréger les forces socialistes, industrielle ou catholiques, en les appuyant, en les combattant, en les compromettant tour à tour, en les faisant surtout servir à ses desseins. Les ans et le long exercice du pouvoir le font paraitre aujourd'hui plus grand qu'il ne fut réellement. Jamais il n'affronta la lutte à visage découvert. Il gagna des victoires par d'habiles retraites. Au fond ils se conduisit en conservateur, même quand il parlait en libéral: il fit parade de rigidité, alors qu'en fait il cédait. Il posa au moraliste, alors qu'il enfreignait la légalité. Cependant, il faut reconnaitre qu'il eut le double mérite de favoriser l'accession des masses populaires à la vie publique en leur concédant opportunément l'expaspération des haines anticléricales contre le Vatican".

Voilà le ton.

Avec ce qu'on pouvait appeler les variations du fascisme naturellement le polémiste a beau jeu. Malicieusement, il rappelle les premières revendications mussiliniennes parmi lesquelles *la proclamation de la République italienne, l'abolition du Sénat et du service militaire obligatoire, le désarmement général, la suppression des banques et des bourses, le cadastre de la richesse acquise et le prélèvement sur le capital, la confiscation des biens dits improductifs, la chesse aux parasites de la société, la remise de la terre aux associations paysannes...*

De là, au programme gouvernemental d'aujourd'hui, sans doute il y a une formidable marge.

Et puis? demanderons-nous. Quoi qu'on pense du fascisme, que prouvent après tout ce changement de front du Duce, ce renversement parfois total de ses idées premières, ne nous hâtons pas de dire *cette palinodie?*

Simplement ceci: qu'en politique, le moins sot, c'est celui qui, aux prises avec la mouvante réalité, retouche ses points de vue, abdique *l'a priori* et, sans toutefois se laisser déborder par les événements, prend sagement conseil des nombreuses suggestions émanées d'eux.

A l'origine du succès de la formule fasciste, il y eut la manifestation d'une volonté forte, d'une pensée claire et deux bienheureuses chances, dont le Duce sut admirablement profiter. Le grand mérite de Mussolini —mises à part la bienséance ou la le jeu normal des conjonctures, mais été de ne pas attendre sous l'orme le jeu normal des conjestures, mais de les provoquer de sa forte initiative, —au besoin, et souvent en les violentant. Ses deux chances furent les suivantes, et don Sturzo, d'ailleurs, les signale fort bien:

"Le parti nationaliste avait rencontré dans le fascisme la masse de manoeuvre qu'il n'avait jamais pu former lui-même; le fascisme triomphant trouvait, par contre, dans le nationalisme, une systématisation des idées politiques à tendance réactionnaire qui lui manquait."

A Mussolini a manqué, il est vrai, et continue de manquer, le sens de certaines réalités parmi les plus hautes. Du moins a-t-il eu celui des réalités les plus immédiates. Il a paré au plus pressé.

Oui, mais après? me demanderat-on. Ce réalisme exclusif, ce nationalisme déchainé, ce regain d'*égoismo sacro*, cette formidable volonté de puissance, ne pensez-vous pas que cela puisse avoir pour l'Italie même et ses voisins telles conséquences que...

Seigneur Dieu! A qui le dites-vous?

José VINCENT.

(La Croix).

LA REVUE DES JOURNAUX

Presse allemande

La concentration de la presse américaine aux mains de groupes financiers ou industriels ne nous est pas inconnue, ni les tentatives semblables qui se font au Canada ou en Angleterre. Nous connaissons moins bien ce qui se fait en Allemagne dans le même dorsaine des journaux. Cet entrefilet de M. Georges Pelletier, au Devoir, *nous en donne un aperçu:*

Il ressort d'une récente étude sur la presse allemande que la concentration des journaux prend là-bas encore plus d'ampleur qu'aux Etats-Unis et en Angleterre. Mille quotidiens ou hebdomadaires allemands ont disparu pendant la guerre; et des 4,000 journaux et revues qui y restaient, un très grand nombre, écrit un collaborateur du "Figaro" de Paris, appartiennent à l'un des grands consortiums, qui se partagent les deux tiers de la presse germanique. De ces grandes associations. — Ullstein, Mosse, et Scherl-Hugenberg, — les deux premières sont "des affaires privées aux mains de deux familles juives rivales", écrit le collaborateur du "Figaro", qui donne plus de détails sur le groupe Hugenberg, dont le chef est l'ancien directeur général des usines Krupp, Alfred Hugenberg. Ce consortium est l'affaire d'un petit groupe de financiers et d'industriels qui ont dans leur organisme une banque une société de fiducie, deux sociétés de presse, l'une pour la province et l'autre pour Berlin, une agence de publicité commerciale une agence télégraphique internationale et une société d'entreprise de cinéma. L'organisation la plus forte des trois groupes différents est celle des Ullstein, Juifs allemands qui tiennent plus de 800 journaux, et revues d'Allemagne. Ce consortium a des papeteries, des imprimeries, son agence d'informations, ses centraux téléphoniques, ses salles de cinéma, ses studios, ses grands bureaux de rédaction commune, à plusieurs de ces feuilles. Les deux groupes Ullstein et Mosse ont des tendances républicaines et libérales, tandis que le groupe Hugenberg a des allures plutôt nationalistes. Les deux premiers consortiums cultivent surtout le grand journal populaire à sensation. Les journaux de Hugenberg ont voulu réagir, mais devant la concurrence, ils doivent céder sur plusieurs points et ils commencent à verser eux aussi dans la sensation. Il reste quelques feuilles indépendantes des consortiums, mais, conclut le collaborateur de cette étude, " il est probable que la vie leur deviendra de plus en plus difficile"

Panneaux-réclames

Est-ce donc un mal universel que les panneaux-réclames qui défont les paysages des plus belles routes, et agacent le voyageur, et vont le relancer même dans les campagnes éloignées où il se retire un peu pour en être délivré? Il paraît que la France aussi en est infestée, et le Figaro *ne s'en réjouit pas:*

Il y a une vingtaine d'années, les entrepreneurs de publicité développèrent d'une façon scandaleuse l'usage des panneaux réclames le long des routes. Quand cet abus devint plus tard criant, la courageuse campagne de notre confrère Georges Maurevert aboutit à faire voter par le Parlement une taxe sur ces panneaux. Cette taxe est toujours perçue, et c'est pour y échapper que les entrepreneurs d epublicité ont imaginé de couvrir de leurs annonces des façades entières de maisons situées au bord des routes où la circulation est très intense. Chacun a le droit, n'est-ce pas, de peindre les murs de sa maison avec les couleurs qui lui plaisent; et si ces couleurs sont disposées de manière à former les caractères ou les figures qui composent une réclame, c'est encore le droit strict du propriétaire.

Le résultat de ce genre de publicité est déplorable. Les abords des villes, en particulier, sont maintenant garnis d'immeubles-réclames, badigeonnés des couleurs les plus voyantes qui approchent le regard du touriste et ne laissent plus rien subsister de la poésie ni de la beauté du paysage.

...Repose-toi, mon âme, en ce dernier asile,
Ainsi qu'un voyageur qui, le coeur plein d'espoir,
S'assied, avant d'entrer, aux portes de la ville,
Et respire un moment l'air embaumé du soir.

Pauvre Lamartine, comme tu retardes!... Aujourd'hui, le voyageur s'il s'assied, avant d'entrer aux portes de la ville, est obligé de lire, sur les premières maisons, l'éloge d'un hôtel, d'un savon dentifrice, d'une marque de pneumatiques ou d'essence. Aucune ville, aucun bourg, aucun village n'est épargné par cette affreuse épidémie.

En Nouvelle-Ecosse

L'Evangeline *analyse la situation des Acadiens à la Législature de la Nouvelle-Ecosse, après les élections qui viennent d'être faites dans cette province. Ils perdent un des quatre représentants qu'ils y avaient:*

Il y avait à la dernière Législature de la Nouvelle-Ecosse quatre représentants acadiens: MM. Hubert Aucoin, comté d'Inverness; Raymond d'Entremont, comté de Yarmouth; Le Dr B.-A. LeBlanc, comté de Richmond, et J.-L.-P. Robichaud, comté de Digby. Aux dernières élections, qui ont eu lieu comme on le sait le 1er octobre, ces quatre représentants ont été défaits. Il y a eu par contre trois autres Acadiens d'élus. Ce sont MM. J. Willie Comeau, dans le comté de Digby, R.-W.-E. Landry, dans le comté de Yarmouth et Alonzo Martel, dans le comté de Richmond.

Le comté d'Inverness, par conséquent, perd son représentant acadien. Nous tenons à signaler le fait. Non pas, remarquez, que nous estimions que les Acadiens d'Inverness aient, strictement parlant, droit à envoyer un des leurs à la Législature. Ils n'en avaient pas avant les élections de 1925. Quant à leur population, elle ne représente pas tout à fait le quart de la population totale, — exactement 5,166 Acadiens sur 23,808 habitants. Mais il y a d'autres considérations, nous semble-t-il, dont il faut tenir compte.

En Nouvelle-Ecosse, on le sait, les nôtres forment à peu près un dixième de la population totale: 56,000 en chiffres ronds sur 523,000. Mais cette population est dispersée dans plusieurs comtés. Dans Antigonish, par exemple, où nous avons 2,452 Acadiens, sur 11,580 habitants; dans les deux Cap Bretons, où les Acadiens forment un noyau de 5,526 au milieu d'une population de 86,296; dans Sumberland encore où ils sont environ 4,000; dans Digby et Yarmouth où les nôtres constituent pratiquement la moitié de la population; dans Halifax, dans Guysboro, dans Inverness, dans Pictou et dans Richmond. Mais sans aucune circonscription cependant ils ne sont la majorité. Et cela veut dire qu'ils ne peuvent compter sur aucun représentant au parlement fédéral; qu'ils peuvent difficilement arriver, à cause du jeu des influences politiques, aux hautes fonctions publiques. Raisons de plus par conséquent pour insister sur le plus grand nombre posible de représentants au parlement local, pour l'exiger.

La tradition des deux partis leur reconnait, depuis des années, le droit de nommer un candidat aux élections provinciales dans les comtés de Yarmouth, Digby et Richmond. Aux deux dernières élections, celles de la semaine dernière et celles de 1925, un des deux partis s'était choisi un candidat acadien dans Inverness. Celui-ci vient d'être défait. Nous ne nous étonnons pas, pour notre part, qu'un comté traditionnellement libéral soit revenu à ses premières amours. Mais nous ne pouvons que regretter cependant que les libéraux acadiens de ce comté n'aient pu exercer une pression assez forte sur leurs amis de langue anglaise pour obtenir la nomination d'un candidat de langue française. Il eut suffi de deux ou trois victoires d'un tel candidat pour que les droits des Acadiens d'Inverness à un représentant à la Législature fussent reconnus de tous. Aussi, dans ces conditions, la défaite de M. Aucoin nous paraît-elle comme un recul pour l'élément acadien de la Nouvelle-Ecosse.

LA BONNE FERMIERE

La livraison d'octobre de cette gentille Revue ménagère vient de paraitre et contient des écrits très intéressants pour ceux et celles qui suivent les activités agricoles féminines de cette province. M. A. Desilets, chef du Service de l'Economie Domestique et directeur général des Cercles de Fermières donne une documentation très substantielle sur l'opportunité des conventions régionales et le bien qu'il doit en résulter. Les rapports donnés à la convention de Beauceville nous montrent les activités des cercles de cette région et le progrès acompli depuis la fondation de cette ouvre. Le travail donné par Mlle Véronique Durand, à Beauceville, est tout un programme d'action pour les cercles; par son sermon, à la messe des congressistes, M. l'abbé Caron fait un rapprochement sur l'agriculture et la religion, ce discours religieux devrait être lu par toutes nos fermières et ménagères. On y lira les rapports des concours des cercles et des écoles ménagères, aux expositions de Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières, par M. Jos. Morin, surintendant des expositions.

Ce numéro consacré exclusivement à la vie et à l'action des cercles de Fermières est joliment illustré, imprimé sur beau papier, et d'une tenue vraiment distinguée. Cette revue s'adresse à toutes les femmes de la ville comme de la campagne. On s'y abonne au prix de 50 sous par année à l'adresse suivante:

La Bonne Fermière, C. P. 19, Faubourg St-Jean, Québec.

LES ROIS EN Z.

Nous avons maintenant le roi Zogu 1er d'Albanie. Il y avait bien longtemps qu'on n'avait entendu parler de monarques commençant par Z: Zedekiah, de Juda, Zénobie, de Palmyre, Zammama-Sumiddin, de Babylonne; (peut-être devrions-nous citer Zeus!)

En Europe, il semble bien que le dernier monarque en Z ait été Ziemomislas, qui fut roi de Pologne au début du Xe siècle.

Quand les fameux démolisseurs de religion, les extincteurs d'étoiles auront fabriqué vingt Soeurs Dominicaines, vingt Hospitalières, vingt Petites-Soeurs des Pauvres, vingt Filles de la Charité, qu'ils viennent nous les montrer! Dieu qu'ils les amènent, fût-ce de Pékin, je me charge des frais de transport.

Il était réservé à notre époque de subir la plus douloureuse des épreuves en ayant à gémir sur le scandale d'hommes qui prétendent mieux connaitre l'Eglise que ceux qui ont la charge de la diriger.

IMPOSTURE DE BATHYLLE.

Deux vers ayant été tracés sur la orte du palais d'Auguste, le poète athylle s'en attribua la paternité. rgille, qui en était le véritable auor, le confondit publiquement.

A LANGUE DES HOMMES.

Herr Parlatus, dont le nom réel Ellenberger vient de terminer un rathon de cent vingt-neuf heures cours duquel il a parlé sans inruption, si ce n'est pour prendre la nourriture. Ce tour de force a é depuis trois heures de l'après-midi mardi dernier jusqu'à minuit dinche. Il parla 57 minutes par heut employait les trois autres minutes rendre quelque nourriture.

UNE HORRIBLE CATASTROPHE.

Il y a quelques jours, l'observatoire de Kelburn, à Wellington, était brusquement alerté. Le sismographe vibrait de façon inquiétante. De mémoire d'homme pensaient les astronomes néo-zélandais, on n'avait enregistré pareil cataclysme, les secousses succédant aux secousses. Le bouleversement de l'écorce terrestre devait, certes, intéresser un continent entier.

Mais l'appareil s'immobilisa soudain. On se précipite sur la feuille et un aperçut une petite araignée qui, lasse de danser sur l'aiguille, se reposait enfin. La catastrophe était conjurée.

CARTES
d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

Architectes

LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. Diplomé de l'A. A. P. Q.
Arm. Gravel, Archt. Diplomé de l'A. A. P. Q.
Syv. Brassard, Archt. I. A. I A A.
Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

Architecte

PIERRE LEVESQUE
ARCHITECTE
Diplômé de l'A.A.P.Q., Membre de l'I.R.A.C.
SPECIALISTE:
pour
Eglises et Maisons Religieuses
115, rue St-Jean, — QUEBEC

Architecte

Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 885
CHICOUTIMI
20½ d'Aiguillon, Tél.: 2-1466
QUEBEC

MANUFACTURIER

Manufacturier

ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244, rue Richelieu, QUEBEC

NOTAIRE

Notaire

ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Comptable-Vérificateur

LARUE & TRUDEL
Comptables agréés —
Chartered Accountants
J.-Art. LaRue, C.A.; Eugène Trudel, C.A.; J.-Wilfrid Poulet, C.A.; Maurice Chartré, C.A.; Maurice Samson, C.A.; Emile Beauvais, C.-A.; David Robillard, C.A.
Maurice Boulanger, C.A.
LaRUE, TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs ...
71, rue St-Pierre, Québec
190, rue St-Jacques, Montréal

Comptable

Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. Résidence 432
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

MEDECINS

Médecin-Chirurgien

L.-N. TURGEON
MEDECIN-CHIRURGIEN
Répond : Jour et Nuit
346, Rue Racine
au-dessus du Magasin Chicoutimi-Medicine

SYNDIC AUTORISE

Syndic Autorisé

R.-Ernest LEFAIVRE,
L.I.C., L.A.
Comptable et Liquidateur
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

40,000 Voix Extra
Avec chaque nouvel abonnement d'un an au cours de cette période!

BULLETIN DU CONCOURS

La deuxième période finira le 24 Octobre

Les Lecteurs Se Demandent Qui Va Gagner!

LES LECTEURS SE DEMANDENT QUI GAGNERA

La plupart de nos lecteurs s'intéressent vivement à notre concours; ils voudraient sonder l'avenir pour en connaître l'issue. En attendant ils travaillent pour leurs favoris; ils les aident de leurs votes.

"De quel district sera le gagnant du premier grand prix?" Vous êtes-vous déjà posé cette question? Plusieurs de nos concurrents, à peu près sur un même pied et de même force, luttent ardemment en vue de la victoire, de l'un des beaux des magnifiques chars fermés.

Chacun peut concourir pour atteindre son but mais qui peut se convaincre de succès?

Etant donné que la lutte pour la prééminence se poursuit vigoureusement, que l'intérêt public et l'enthousiasme des amis des concurrents sont à leur comble, un véritable combat s'est engagé un peu partout, car chacun escompte sur la possession du Chevrolet, du Chrysler, du Essex et du Nouveau Buick — évalués de $875.00 à $1925.00.

La campagne du "Progrès du Saguenay" est devenue d'un intérêt général dans tout ce territoire. Les amis des concurrents font preuve d'un intérêt extraordinaire. Plus que jamais nous recevons des coupons de votation gratis de la part de milliers de lecteurs qui les portent au crédit de leurs favoris. Chaque section a ses bons travailleurs: les uns déployant tous leurs efforts sont connus à cause du haut score à leur crédit, d'autres travaillant diligemment, mais sans bruit, n'en sont pas moins sur un très bon pied. De quel district sera le gagnant du premier grand prix?

Attendu que la lutte est devenue ardente, qu'un grand nombre de candidats y sont de tout coeur pour l'atteinte de l'idéal, les votes gagnées d'ici au terme de la seconde période seront le principal facteur qui pourra déterminer, non seulement le gagnant du premier grand prix, mais les gagnants de tous les quatre gros, beaux et luxueux chars fermés.

D'ici mercredi le 24 octobre prochain à 11 heures, voilà tout ce qui reste de la seconde période de notre campagne. Après 11 heures, mercredi le 24 octobre prochain, les souscriptions auront une valeur moindre.

Tout ce que vous pouvez faire doit être fait avant que l'horloge ait sonné 11 heures, mercredi le 24 octobre prochain. Mais, ne vous reste-t-il pas sept jours pour avancer et vous préparer à mériter le prix de votre choix?

De plus en plus près du terme final, chaque candidat actif multiplie ses efforts, essayant de pousser son rival au bas de l'échelle et de faire de lui un "candidat de la commission" c'est-à-dire un gagnant du minimum 20 p. c. en argent payé aux candidats actifs non gagnants des grands prix. Mais qui se contenterait de cela quand des prix d'une valeur de $875.00 à $1925.00 sont offerts?

Plus de 10,000 exemplaires du "Progrès" étant publiés chaque jour, on peut dire qu'environ 50,000 personnes ont accès au "Progrès du Saguenay" quotidiennement. Cet estimé est basé sur une moyenne d'environ cinq lecteurs pour chaque copie Cela veut dire que 50,000 lecteurs, ou probablement un grand nombre d'eux — s'intéressent à la campagne. Ils sont spectateurs de la lutte, aident les candidats et part des candidats ceci est le plus important enfin de toute l'entreporteront un oeil attentif sur le dénouement de ce conflit. Pour la pluprise

Il faut sauver les apparences

"Il faut que je gagne un de ces chars", déclarait au bureau de la campagne, ce matin, un de nos hardis concurrents. "Naturellement j'aimerais gagner le gros "Buick" mais je ne puis pas avoir moins qu'un char — non, je ne puis pas." — Ce candidat est ce qu'on appelle un candidat déterminé. Ce candidat est un de ceux qui tiennent plus à la victoire qu'aux récompenses qu'elle comporte. Victoire, satisfaction personnelle, témoignage d'habileté, voilà autant de facteurs appréciables, quand on en vient à une démonstration publique, avec des candidats ambitieux.

Les jours de grande activité sont arrivés. Ces sept jours, d'ici à 11 heures mercredi le 24 octobre, prouveront de l'habileté des candidats. C'est ici que leur courage doit se maintenir et ne jamais défaillir.

Les résultats de cette semaine détermineront largement lequel des candidats nous verrons bientôt conduisant un gros et magnifique char fermé et lequel sera forcé de s'arrêter sur le trottoir pour laisser un candidat plus agressif, plus déterminé, plus populaire que lui passer rapidement avec son char gagné dans cette campagne. Vous êtes maître de votre destinée. Il suffit de vouloir. Ne manquez pas d'amasser beaucoup de voix avant 11 heures, mercredi le 24 octobre prochain.

Des centaines d'abonnés n'attendent que votre sollicitation. Nouvelles souscriptions ou renouvellements, tout compte. Cependant, nous vous conseillons de donner une attention toute spéciale aux nouveaux abonnements à cause de leur haute valeur en votes. Les "Seconds Paiements" ou "Extensions" vous vaudront aussi des milliers de voix surtout durant la seconde période.

DISTRICT NO 1

Le district No 1 comprendra tous les concurrents résidant dans le comté de Chicoutimi.

Au moins un des chars et autant de prix en argent qu'il y aura de candidats d'une constante activité, seront adjugés dans ce district. Les candidats ne sont pas restreints à leur propre district pour solliciter des souscriptions et obtenir des voix; au contraire, ils peuvent travailler partout. Les districts assurent seulement une juste distribution des prix. Voici la liste de tous les candidats qui étaient inscrits à 10 heures vendredi soir.

Si vous avez envoyé un blanc de nomination et que votre nom n'est pas sur la liste, veuillez en avertir le Département du Concours.

Mlle Bertha Angers,	Jonquière	2,676,000
M. Emile Béchard,	Chicoutimi	335,000
Mlle Anna-Marie Bergeron,	Jonquière	3,848,500
Mlle Bella Bouchard,	Grande-Baie	697,025
Mlle Cécile Bouchard,	St-Ambroise	5,000
Mlle Germaine Boucher.	Ste-Anne	2,312,500
Mme Roch Boulianne,	Kénogami	1,655,000
M. David Côté,	Chicoutimi	2,453,000
M. Paul-Etienne Cauchon,	St-Louis	256,225
Mlle Marcelle Desbiens,	Chicoutimi	3,066,000
Mlle Lucia Fortin,	Kénogami	129,000
M. Isidore Gaudreau,	Chicoutimi	2,321,000
Mlle Marie-Anne Gauthier,	St-Charles Borromé.	49,500
Mlle Germaine Gauthier,	Jonquière	2,736,000
Mme Joseph Gagné,	Chicoutimi	33,000
Mlle Florence Laberge	Chicoutimi	411,400
Mlle Adeline Légaré,	Jonquière	596,550
Mme A.-B. Ladouceur,	Bagotville	688,975
Mme J.-Adam Laferrière,	Jonquière	2,993,000
M. L.-Philippe Larouche	Chicoutimi	430,250
Mlle Yvette Maltais,	Chicoutimi	2,693,000
M. Noé Ménard,	Kénogami	233,000
Mlle Simonne Tremblay,	Kénogami	1,221,000
Mme Joseph-Henri Tremblay.	Port-Alfred	779,000
Rev. Jean-Bte Tremblay,	Chicoutimi	3,763,000
Mlle Annette Tremblay.	Chicoutimi	3,601,000
M. Alfred Tremblay,	Chicoutimi	2,973,000
M. F.-J. Thomas Tremblay	Chicoutimi	2,819,000
Mlle Mariette Vaillancourt,	Jonquière	760,000
Mlle Jeanne Villeneuve,	Chicoutimi	3,686,400

24 Octobre et 3 Novembre
Voici deux dates importantes que vous ne devez pas oublier!

DISTRICT NO 2

Le district No 2 comprendra tous les concurreents résidant dans le comté du Lac St-Jean. Au moins un des chars, et autant de prix en argent qu'il y aura de candidats d'une constante activité, seront adjugés dans ce district. Les candidats ne sont pas restreints à leur propre district pour solliciter des souscriptions et obtenir des voix; au contraire, ils peuvent travailler partout. Les districts assurent seulement une juste distribution des prix.

Voici la liste de tous les candidats qui étaient inscrits à 10 heures vendredi soir. Si vous avez envoyé un blanc de nomination et que votre nom n'est pas sur la liste, veuillez en avertir le Département du Concours.

Mme Elie Angers,	St-Nazaire	130,000
Mlle Antoinette Asselin,	Hébertville Station	2,787,000
Mlle Marie-B. Beaulieu,	Dolbeau	1,151,000
M. Ths Bhérer,	La Malbaie	1,264,450
Mme Samuel Bouchard,	Mistassini	105,000
M. Thomas Boulianne,	Hébertville Village	2,515,000
Mlle Jeanne Côté,	Metabetchouan	2,033,000
M. Jean B. Côté,	St-Bruno	105,000
Mlle Alma Collard,	Alma	184,000
Rev. Léonce Collard,	Baie St-Paul	2,606,000
M. Rolland Coulombe,	St-Félicien	624,800
M. Pierre Douillard,	Péribonca	73,000
M. Patrick Dufour,	La Malbaie	183,000
M. Léonce Fleury,	Delisle	310,600
Rev. Charles Girard,	Chambord	2,842,000
M. Alb. Gaudreault,	Pointe au Pic	185,000
Mme Anatole Gaudreault,	Metabetchouan	2,995,000
Mlle Marie Gauthier,	Dequen Sud	29,500
Mme Ernest Lepage,	Normandin	312,000
Mme Arthur Larouche,	Metabetchouan	2,942,000
Mlle R.-Alma Laberge,	St-Prime	875,000
M. Louis Noel,	Metabetchouan	2,743,000
Mlle Gilberte Otis,	Roberval	689,000
Mlle Emelie Pilote,	St-Henri de Taillon	2,233,000
Rev. Jules Riverin,	St-Gédéon	2,045,000
Mlle Gilberte Savard,	Roberval	2,794,150
M. Pitre Simard,	Harvey Jct	95,000
M. J.-Aimé Tremblay	Hébertville Station	587,000
M. A. G. Tremblay,	St-Joseph d'Alma	335,000
M. Henri Villeneuve,	Alma	755,500
Mlle Laurette Tremblay,	Albanel	233,000

La "Seconde Période" qui est la plus avantageuse du reste de la campagne finira, mercredi soir, le 24 octobre à 11 heures.

La campagne entière finira, et tous les prix et les chars seront adjugés, samedi le 3 novembre.

CEDULES DE VOTES

40,000 VOIX EXTRA

DEUXIEME PERIODE Fnissant le 24 octobre		QUATRIEME PERIODE Finissant le 3 novembre	
6 mois	3,000 votes	6 mois	1,000 votes
1 an	8,000 votes	1 an	3,000 votes
2 ans	24,000 votes	2 ans	10,000 votes
3 ans	50,000 votes	3 ans	20,000 votes
4 ans	100,000 votes	4 ans	50,000 votes
5 ans	200,000 votes	5 ans	100,000 votes

50,000 VOIX EXTRA
Avec chaque "club" de $20.00en souscriptions

Seront attachées à chaque nouvel abonnement d'un an durant toute la seconde période, laquelle finira mercredi soir, le 24 octobre prochain.

DEUXIEME PAIEMENT

Le deuxième paiement sur abonnements donnés tôt dans la campagne comptera pour mille voix pendant que la cédule de voix pour la deuxième période est en force.

Les candidats et abonnés doivent se rappeler que le deuxième paiement sur abonnements ne comptera PAS pour voix extra pendant la période finale de la Campagne.

Rappelez-vous: Mercredi Soir, le 24 Octobre

Candidats, en conflit pour l'obtention des grands prix

NOUVELLES DE LA VILLE ET DE LA REGION

LES FUNERAILLES DE Mme M. BELLEY A LA CATHEDRALE

Hier matin,avaient lieu en la cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de dame Ida Riverin, épouse de M. Méridée Belley.

Mme Belley est décédée jeudi soir dernier à l'âge de 62 ans.

La levée du corps fut faite par Mgr J.-A. Larouche, curé de la cathédrale et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Jules Riverin, vicaire à St-Gédéon et neveux de la défunte assisté de MM. les abbés Jos. Bergeron et Chs. Michaud, comme diacre et sous-diacre.

Pendant le service des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Jos. Dufour , curé de Ste-Agnès et Chs. Fortin, curé de St-Félix d'Otis.

La dépouille mortelle était portée par MM. Ad. Belley, W. Blanchette, Johnny Barrette et Edmond Belley, tous beaux-frères de la défunte.

Les coins du poèle étaient portés par quatre dames de Ste-Anne, Mmes Simon Beaulieu, Edmond Côté, Aurèle Guimond et David Potvin.

Le deuil était conduit par M. Méridée Belley et par ses fils, Louis et Albert. On remarquait aussi MM. Pitre, Antoine, Johnny et Napoléon Riverin.

Mme Belley laisse pour la regretter outre son époux: ses fils, MM. Louis et Albert Belley, sa fille, Mme Lauréat Fauché, née Jeanne; ses soeurs, Mmes Pitre Blackburn et William Blanchette; ses frères, MM. Pitre , Antoine, Johnny, Georges et Napoléon Riverin, tous de Chicoutimi.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Arthur Aubin.

LA MALBAIE

La Malbaie, 16. —
FIANCAILLES

Dimanche, le 7 octobre, avaient lieu à Rivière Mailloux, les fiançailles de M. Philippe Rochette, fils de M. et Mme Pascal Rochette à Mlle Alice Murray, fille de M. et Mme Edmond Murray.

Pour la circonstance, un magnifique goûter fut servi aux invités parmi lesquels on remarquait: M. et Mme Pascal Rochette, M. et Mme Edmond Murray, M. et Mme Ernest Tremblay, Mme Elie Murray, Mme Jean Murray, Mlle Anybell Murray et M. John Lajoie.

Mme Charles Blackburn est allée à Québec mercredi et est revenue le soir même.

M. G.-D. Hébert, gérant de la

LA COMPAGNIE ELECTRIQUE DU NORD

AVIS

AVIS aux porteurs et detenteurs des obligations de la Compagnie Electrique du Nord, émises en vertu d'un acte de Fidéi-Commis, consenti par cette Compagnie en faveur de M. Phydime Gauthier, Fidéi-Commissaire, devant le notaire Henri Girard, le 1er août 1921, No 6365.

AVIS vous est donné qu'une réunion générale des porteurs et détenteurs des obligations susmentionnées sera tenue au bureau de Belleau et Hudon, notaires, No 100 rue Cartier, à Chicoutimi, le jeudi, 15 novembre prochain, dans le but de pourvoir au remplacement du Fidéi-Commissaire susnommé, décédé le 14 juin 1927.

Pour avoir le droit d'agir et de voter personnellement ou par fondé de pouvoir, les porteurs et détenteurs des obligations susmentionnées sont tenus de produire au président de l'assemblée leurs obligations ou un certificat d'une banque à charte, constatant que ces obligations ont été et resteront déposées à cette Banque jusqu'à une date postérieure à celle de l'assemblée.

Cet avis est donné en conformité de l'acte de Fidéi-Commis susmentionné.

Sainte-Anne de Chicoutimi, le 11 octobre 1928.

Le Secrétaire,
Ray. Belleau.

PIQURE

Vous qui souffrez d'eczéma, bobos, pellicules, lentes, crevasses, démangeaisons, hémorroïdes, achetez à votre pharmacie l'onguent "MAMAN", aucune maladie de la peau ne lui résiste, 75 cts et $1.40, ou écrivez à l'agence : La Cie des Produits Dubuc, Casier Postal 121, Chicoutimi.

LE MILLENAIRE DE S. WENCESLAS A OLMUTZ

Rome. — A l'occasion du millénaire de saint Wenceslas, roi de Bohème et martyr, des fêtes ont été organisées sous le patronage du gouvernement tchéco-slovaque.

Sous la présidence de Mgr Precan, archevêque d'Olmutz, une procession eucharistique a marqué, dans cette ville, l'ouverture des cérémonies.

La fête de saint Wenceslas est le 28 septembre, anniversaire de sa mort. Sa vie a été racontée par son neveu, Christian de Skala, qui se fit moine après l'assassinat, par son propre père, de Wenceslas.

NECROPOLE

Paris. — Poursuivant avec un certain succès les fouilles qu'il a entreprises dans le champ de l'"Enclos", M. Bataille, propriétaire à Marniac (Lot), vient de mettre au jour plusieurs sarcophages. Dans l'un d'eux, il a trouvé un squelette et trois crânes.

On a des raisons de croire qu'on se trouve en présence d'une ancienne nécropole.

LE PARTI RACISTE

Budapest. —Le parti raciste, qui formait l'opposition de droite contre le gouvernement du comte Bethlen, et qui était représenté au Parlement par quatre députés, a fait savoir que, devant la nécessité d'une union de toutes les forces nationales, il a décidé d'abandonner son indépendance et de se joindre au parti du comte Bethlen, en faisant sien le programme de ce parti.

LE COURONNEMENT DE L'EMPEREUR HIROHITO

Tokio. — On élabore les derniers préparatifs des cérémonies grandioses qui auront lieu à Tokio le 10 novembre prochain, après le couronnement de l'empereur Hirohito.

Le gouvernement a décidé d'émettre à l'occasion du couronnement de l'empereur, quatre nouvelles séries de timbres qui feront, paraît-il la joie des philatélistes.

Des millions de ces timbres seront apposés sur les lettres qui quitteront le Japon dan le courant du mois de novembre, à destination de l'étranger.

LES FACTIONS CHINOISES EN EBULLITION

New-York, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Les factions chinoises se font de nouveau la guerre. Dimanche peu après le début des hostilités, on rapportait 3 morts à Chicago, 1 à New-York, 1 à Philadelphie et 2 à Washington.

La police surveille activement les quartiers chinois dans ces villes et autres centres des Etats-Unis.



"J'Apprendrai l'Anglais!"

"Je peux faire ce que d'autres ont fait avec l'aide des International Correspondence Schools". La connaissance de la langue anglaise me rendra plus utile à la compagnie qui m'emploie et augmentera mes chances d'avancement. Les hommes d'affaires les plus prospères de la Province savent l'anglais, tout comme le français, et nombre d'entre eux sont redevables de cette supériorité au Cours d'Anglais "I.C.S.". Je peux en faire autant."



La Méthode Linguistique "I.C.S." occupe, depuis près d'un quart de siècle, une place importante dans l'enseignement du français et de l'anglais. Décidez-vous dès maintenant—aujourd'hui même—à apprendre l'anglais.

Rien n'est plus facile. Mettez un disque anglais "I.C.S." sur votre phonographe—ayez votre livre en main—et écoutez. Vous entendrez—une fois ou cent fois, à votre gré—des mots et des phrases prononcés dans un anglais très pur. En lisant ces mêmes mots et ces mêmes phrases dans votre livre, *vous apprenez par là à parler, lire, et écrire l'anglais.*

Sur demande, nous nous empresserons de vous envoyer notre brochure intitulée: "L'Etude de l'Anglais Simplifiée".

International Correspondence Schools Canadian, Limited 1766c
Ecole de Langues, Dépt.
1517, rue Mountain, Montréal, Canada.
Messieurs: Envoyez-moi tous les détails concernant votre méthode d'enseignement de l'anglais.
Nom.....
Rue et No.....
Ville.....

UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE A TROIS-SAUMONS

Québec, 16. — D. N. C. — M. Cléophas Ruest, un citoyen bien connu de Rimouski a été tué accidentellement mercredi soir dernier quand un camion automobile dans lequel il se trouvait alla donner contre un garde-fou. La mort a été instantanée. L'accident s'est produit au moment où le véhicule allait s'engager sur le pont Dechene à la rivière la Tortue non loin du village de Trois Saumons. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

ORDINATION

Québec, 16. — D. N. C. — Dimanche prochain au Séminaire des Eudistes, à Charlesbourg, S. G. Mgr Leventoux, vicaire apostolique du Golfe St-Laurent, présidera une cérémonie d'ordination. MM. Léopold Laplante, de Madawaska, N. B., et P. Skinner, de Terre-Neuve seront promus au diaconat et M. G. Chauret recevra la tonsure.

UN ANNIVERSAIRE

Québec, 16. — D. N. C. — Le R. P. P.-L. Lauzon, O. M. I., de Québec, a célébré jeudi le 60e anniversaire de son ordination sacerdotale. Le vénérable jubilaire, qui habite Québec depuis 28 ans, a exercé le ministère tour à tour à Maniwaki, à St-Pierre de Montréal, à Plattsburg, N. Y., à St-Paul, Minnesota, à Hull, et à St-Sauveur de Québec.

LE CAPITAINE J. ROULEAU EST DECEDE

Mexico, 16. — Serv. Presse Canadienne— Le capitaine Joseph Rouleau , le meilleur pilote que les Grands Lacs aient jamais vu, est décédé au Michigan Soo, âgé de 81 ans.

Le capitaine Rouleau, cousin de son Eminence le cardinal Rouleau, archevêque de Québec, a navigué pendant 60 ans sur les Grands Lacs.

Rhumes des Bébés Arrêtés sans droguer



Appliqué extérieurement, Vicks soulage sans déranger l'estomac.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

HOMMAGE DES CHAMBRES A OBREGON

Mexico, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Le général Alvaro Obregon, président-élu assassiné, a été déclaré "digne des plus grands honneurs de la nation" par un vote unanime de la Chambre des députés. Le vote suivit un débat très orageux sur le président Calles. C'est la plus grande distinction que la législature mexicaine peut accorder.

LES IMPORTATIONS

Londres. — Les importations anglaises pour les huit premiers mois de l'année 1928 marquent une diminution de 2,353,266 livres sterling sur les huit premiers mois de l'année précédente.

On enregistre, par contre, une augmentation de 20,461,442 livres sterling dans les exportations britanniques pour la même période

INSPECTION

Rome. — S. G. Mgr Hinsney, visiteur apostolique de l'Afrique britannique, vient d'achever l'inspection des Instituts d'éducation de l'Afrique méridionale et termine la visite des écoles qui se trouvent sur la côte orientale de l'Afrique britannique. Partout, le visiteur apostolique a reçu un excellent accueil tant de la population indigène que des personnalités officielles.

POUR LES HYDRAVIONS

Copenhague. — Suivant le "Morgenbladet", une fabrique allemande d'hydravions serait en pourparlers avec les propriétaires, à Kastrup-Copenhague, d'usines et de terrains situés sur la mer, et où la profondeur de l'eau est celle qui convient maintenant aux hydravions de plus en plus grands qu'elle construit.

Le "PROGRES DU SAGUENAY"
Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Av. LABRECQUE
TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457.

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants spéciaux à Québec et Montréal. — Agents de publicité aux Etats-Unis; The S. C. Beckwith Special Agency — New-York, Philadelphie, Chicago, Détroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $5.00 par année; CANADA: $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

ST-METHODE

St-Méthode, 16. — D. N. C. — Mlle Jeanne Aubé, correspondante du Progrès du Saguenay à Saint-Méthode, fille de Mme Joseph Aubé, est partie le 14 septembre pour un voyage de plusieurs mois à Montréal, chez sa soeur, Mme Victor Tremblay. Nous lui souhaitons bon voyage.

1728

LA MAISON FRY FUT ÉTABLIE EN 1728



"200 Ans d'Excellence"

Depuis huit générations, les gens de toutes les classes et de toutes les occupations ont été heureux de pouvoir employer le Cacao Fry. Les matelots, les soldats, les ouvriers, les explorateurs, les hommes d'affaires et les profesionnels—tous ont pu apprécier sa saveur délicieuse et bénéficier de ses propriétés fortifiantes.

Deux cents ans d'expérience ! Faut-il s'étonner que le goût en soit si agréable? Faut-il s'étonner que le Fry soit reconnu comme le prototype de la saveur, de la pureté et de la valeur? Vous le trouverez toujours chez votre épicier.

Demandez le livre de recettes gratis

1928

Fry's

J. S. FRY & SONS (Canada) Limited
Montréal, et succursales. 2447

LA PLUS ANCIENNE MAISON DE CACAO ET DE CHOCOLAT DU MONDE

UNE MISE SOIGNÉE EST UN PLACEMENT



Le Nouveau Pardessus Croise
est très populai
Le voici !

On ne trouve l'étiquette Fashion-Craft que sur les vêtements à la dernière mode et du meilleur goût.

Prix très modérés, eu égard à la qualité.

$30 $35 $40

Représentants :

Ulderic Jobin
Chicoutimi-Est

Riverin & Perron
Chicoutimi Ouest

Banque Provinciale est allé à Tadoussac et aux Bergeronnes, mercredi, faire l'inspection des succursales que la Banque Provinciale possède dans ces localités.

M. Thomas Gagnon est allé à l'Anse St-Jean, samedi.

Mlle Yvette Champagne est partie pour Wonsocket, jeudi.

M. Labrecque, de Lévis, vendeur d'obligations était ici, jeudi.

Mme Z. Guitard de Montréal, est de passage à La Malbaie, chez sa mère, Mme Euchère Dufour.

M. le Dr Paquin est revenu jeudi soir de Québec.

Mme Henry Dufour est allée à Québec, jeudi.

TANLAC ENRAYA MAUX D'ESTOMAC ET DE DOS

M. Joseph Brunet a complètement changé d'avis au sujet de Tanlac. Avant d'y recourir, il ne croyait pas à l'efficacité des remèdes annoncés parce qu'il en avait essayé qui ne lui avaient fait aucun bien. Mais quand il eut lu dans les journaux ce que Tanlac avait fait pour tant de gens, il décida d'en acheter une bouteille. "Je souhaiterais seulement avoir pris Tanlac plus tôt, car il m'a fait un bien immense, écrit-il de 2085, rue Boyer, Montréal. Je puis maintenant manger de tout ce que j'aime et ne ressens jamais de symptôme d'indigestion. Mes douleurs de dos et de côtés ont toutes disparu ainsi que la déprimante sensation de lourdeur à l'estomac. Je dors bien toute la nuit et jouis de mon travail et de mes soirées de loisir. J'ai plaisir à recommander Tanlac à toute personne qui souffre de maux d'estomac, de douleurs après les repas ou qui réclame un excellent tonique."

Vous ne vous faites pas justice en prétendant que "rien ne peut vous être bienfaisant". Tanlac a rendu à des milliers et des milliers d'hommes et de femmes la santé, la vigueur et la jouissance des bonnes choses de la vie. Que Tanlac vous aide aussi. Procurez-vous-en une bouteille dès aujourd'hui chez votre pharmacien et commencez tout de suite à vous bien porter. Le prix de Tanlac revient à moins de 2c la dose et votre argent vous sera promptement remis si vous n'êtes pas entièrement satisfait.

POUR PLUS DE PROFIT

PRIX DES CHASSIS

$1250
EXPRESS DES MARCHANDS
110" d'empattement
$1400
VOITURE DE LIVRAISON
120" d'empattement
$1640
1½ TONNE
140" d'empattement
$1725
1½ TONNE
140" d'empattement
$2100
1½ TONNE
150" d'empattement
$2200
1½ TONNE
165" d'empattement
$2440
2 TONNES
150" d'empattement
$2550
2 TONNES
165" d'empattement
$2580
3 TONNES
135" d'empattement
$2625
3 TONNES
165" d'empattement
$2700
3 TONNES
185" d'empattement
Livrés pneus de secours compris

Les profits représentant la puissance de gain—moins les dépenses.

La puissance de gains des Camions Graham Brothers a toujours été supérieure, les dépenses peu élevées. La différence—qui représente le profit—a toujours été, de l'aveu de milliers et de milliers de propriétaires de camions, plus grande pour les Grahams que tout autre camion .....Les ventes de ces profitables camions s'élèvent à au-delà de $60,000,000 par année.

Maintenant, avec des moteurs à 6 cylindres et des freins aux 4 roues dans toutes les capacités et tous les modèles, 4 changements de vitesse sur les camions de 1 1-4, 1 3-4, 2 et 3 tonnes—les profits qu'ils rapportent sont encore plus grands. Ils sont construits dans des grandeurs et des carrosseries qui répondent à 95% des besoins de camionage.

Quelle que soit votre ligne d'affaires, que vous vendiez du service ou des produits—vous ambitionnez de faire des profits. Avec les Camions Graham Brothers les profits sont plus grands et plus certains..... Ceux qui en possèdent savent ce que les constructeurs par excellence donnent de plus.....en puissance.....en vitesse.....en sécurité.....en durée .....en bas prix.

MORISSET AUTOMOBILE Enrg.
288b, rue Racine, Tél. 980
CHICOUTIMI

CAMIONS GRAHAM BROTHERS

EN VENTE CHEZ LES MARCHANDS DODGE BROTHERS

GEORGES SHEHYN, gérant local
D.-ERNEST FORTIN, vendeur officiel

DU CHARBON POUR CET HIVER
10% plus de chaleur
VOILA LA RAISON
Pour laquelle nous vendons seulement le bon charbon
LEHIGH VALLEY

Voici ce que révèle l'analyse d'un échantillon pris au hasard dans un char de charbon Lehigh Valley, récemment arrivé à nos cours :

Humidité	3.12
Substances Volatiles	4.00
Carbone	85.56
Cendres	7.32
	100.00

Cette composition donne à notre charbon Lehigh Val. 13,770 B. T. U. par tonne contre 12,500 B. T. U. qui sont considérés comme la moyenne standard dans une tonne de bon charbon ordinaire.

Vous êtes donc assuré de bénéficier d'une augmentation de chaleur de 10% pour chaque tonne de charbon que vous achetez de nous. Calculez l'économie que cela représente.

Veuillez passer votre commande de suite aux distributeurs ci-dessous
CHICOUTIMI : Antoine Tremblay
BAIE DES HA! HA! : G.-H. Lavoie
JONQUIERE et KENOGAMI : Lavergne et Larouche rue de l'Aréna
Lac St-Jean - Saguenay Ship Chandlers Reg. - Bagotville



Page Agricole

TRIAGE DES POMMES DE TERRE

Les producteurs de semence certifiée dont les champs ont passé l'inspection sur pied, se préparent à trier leurs tubercules pour l'inspection en cave. Cette opération est indispensable pour la récolte puisse être éligible pour le certification et cette certification n'est un fait accompli que lorsque l'étiquette officielle du gouvernement fédéral est attachée à chaque contenant de pommes de terre.

Le triage est une opération excessivement critique dans la production de semence certifiée; le succès ou l'échec dépend en grande partie du soin que l'on y apporte. Avant de commencer à trier il est bon de se familiariser avec l'interprétation des types modèles en question. Ceci s'applique spécialement aux producteurs qui entreprennent ce travail pour la première fois. On pourra se procurer des renseignements utiles au sujet du type, du triage, des maladies, etc., en s'adressant à l'inspecteur à l'époque de l'inspection.

Pour que la récolte puisse être certifiée, il faut qu'elle réponde au type modèle que voici:

Pourriture aqueuse ½ pour cent; Mildiou et pourriture sèche, 1 pour cent.

Gales ou rhizoctonie: Légères, 10 pour cent; Graves, 5 pour cent.

Nécrose, flétrissures, et décoloration interne, autres que celles qui sont dues à la variété, 5 pour cent.

Le total ne doit pas dépasser sept pour cent, sauf en ce qui concerne la gale légère ou la rhizoctonie. On ne tolérera pas plus de un pour cent de gale poudreuse, et la proportion de tubercules qui peuvent être déformés, effilés ou endommagés par les brûlures, les entailles, les fissures, les meurtrissures, les insectes, etc., ne doit pas dépasser deux pour cent. La proportion des tubercules inférieurs au poids de trois onces ou dépassant le poids de douze onces ne doit pas être de plus de cinq pour cent. On ne tolère pas de tubercules endommagés par la gelée ou appartenant à des variétés étrangères. Si l'on constate plus de trois pour cent de pourriture du mildiou à l'inspection d'automne des pommes de terre en coffre, il ne sera pas permis au producteur de trier pour l'expédition d'automne. Il pourra cependant conserver la récolte pour l'expédition du printemps, à condition qu'elle soit réinspectée.

Le premier triage se fait au champ, à l'arrachage de la récolte. On fait alors un triage préliminaire en rejetant tous les tubercules qui présentent de la pourriture. Il est essentiel également de faire passer les pommes de terre sur une trieuse mécanique avant de les encaver. Cette opération enlève la terre et sépare les pauvres tubercules des tubercules marchands. Une trieuse mécanique bien réglée enlève les tubercules trop petits, mais c'est à l'opérateur qu'incombe le soin d'enlever les tubercules hors-type, malades, endommagés ou trop gros. Pour que le trieur puisse bien faire ce travail, il faut que la table ait une largeur suffisante pour qu'il puisse voir les mauvais tubercules d'un coup d'oeil.

R. R. HURST,
Ferme expérimentale fédérale,
Charlottetown, I. P.-E.

LOGEMENT DES POULETTES EN HIVER

Lorsque la crête des poulettes devient rouge, indiquant le développement des organes sexuels, il est grand temps de songer à leurs quartiers d'hiver.

Les poulaillers devront être parfaitement nettoyés et désinfectés avec tous les chassis et les portes ouverts pour que l'air et le soleil y entrent à flot. Il faudra réparer les toits qui coulent et remettre les vitres qui manquent dans les chassis avant de rentrer les poulettes.

Lorsque les poulettes sont rentrées on devra tenir les poulaillers ouverts aussi longtemps que la température le permettra, car les poulettes qui ont vécu en plein air tout l'été et que l'on renferme dans des poulaillers sans air contractent invariablement des rhumes. On leur donnera beaucoup de verdure et peu de grain jusqu'à ce qu'elles soient habituées à leur réclusion. Tenez-les actives en distribuant le grain par petites quantités dans une litière profonde. Huit ou dix jours après la rentrée un purgatif de sel d'Epsom (d'une demi livre à une livre pour 100 oiseaux) aidera beaucoup à maintenir les oiseaux en bonne santé. Le passage des conditions et des rations de l'été à la réclusion et la forte alimentation d'hiver doivent être faits aussi graduellement que possible.

Principaux Collaborateurs de notre Page Agricole

M. Avila Charbonneau, agronome, comté de Chicoutimi
M. Gustave Prince, agronome, Lac St-Jean, Div. "A"
M. J.-L. Langevin, agronome, Charlevoix.
M. J.-H. Bois, propagandiste en industrie ovine et porcine
M. Irénée Paré, agronome, Lac St-Jean, Div. "B"
M. H. Jeanneret, horticulteur
M. Adrien Désautels, ingénieur agricole, Québec
M. Ephrem Gauthier, propagandiste avicole
M. Lacharité, propagandiste avicole
....Et les cultivateurs qui veulent écrire.

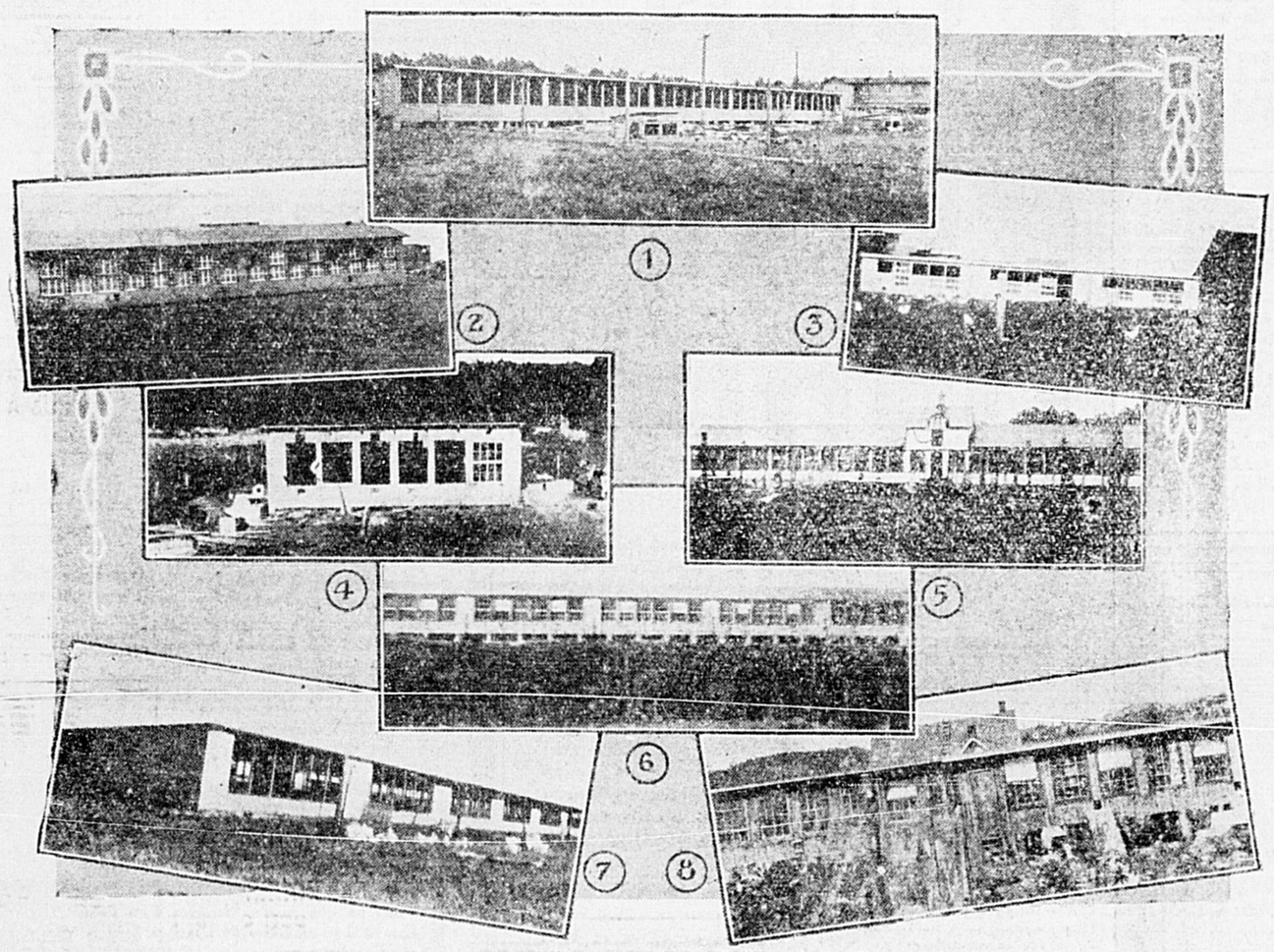


THÉ RENO
FORCE-COULEUR
GOUT - ARÔME
Toutes les qualités réunies pour vous satisfaire et qui lui ont valu le
TRES GRAND PRIX
et la
COUPE
EXPOSITION DE QUEBEC



Coupon-Prime dans chaque paquet
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
106

LE PROGRES DE L'AVICULTURE DANS CHICOUTIMI ET LE LAC ST-JEAN



(Par courtoisie du Bulletin de la Ferme.)

Aux procédés de production intensive, aux méthodes modernes d'alimentation, doit correspondre une installation s'inspirant des principes généraux de l'hygiène, tout en restant dans le domaine pratique. L'illustration ci-dessus montre quelques-uns des poulaillers construits cette année ou en construction dans la région Chicoutimi Lac-St-Jean. Depuis quelques années plusieurs poulaillers ont été construits dans ces deux comtés et selon les plans recommandés par le Département de l'Agriculture de la Province de Québec. Cette année plus de deux mille poulettes de race pure et provenant de poules bien sélectionnées ont été acheté esdans nos comtés et provinces voisines.

Propriétaires, —No 1— RR. P.P. Trappistes, Mistassini, Cté Lac St-Jean; No 2 — M. Alphonse Blouin, St-Prime, Lac St-Jean; No 3 —M. Joseph Bouchard, St-Bruno; No 4 — M. Charles Larouche, St-Josept d'Alma, Lac St-Jean; No 5 — M. Cyprien Gagnon, StFélicien, Lac St-Jean; No 6 — M. Dieudonné Turcotte, Jonquière Chicoutimi; No 7 — M. Joseph Bouchard, St-Bruno, Lac St-Jean; No 8—M. Jean-Marie Tremblay, rang St-Ignace, Chicoutimi.

Ephrem GAUTHIER, aviculteur.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

Essayez dès Aujourd'hui
Succès Assuré
6 annonces pour $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.
2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours
3.—Surcharge de 50% pour petites anonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.
5.—Ces annonces doivent être consécutives.

DIVERS

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-29p

PIECES VERITABLES
CHEVROLET
MOTEURS & SERVICE LTEE
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172

FOURRURES ! FOURRURES !

Nous voici à la saison par excellence des fourrures. Avez-vous besoin d'un manteau de fourrure? Nous en avons en Seal Chapal, en Mouton de Perse et toutes les autres fourrures fashionables. Préparant nous-mêmes nos fourrures, nous sommes en mesure de vous les offrir au prix du gros. Avez-vous des fourrures à faire réparer? Nous nous chargerons de ce travail et le ferons faire par des experts aux plus bas prix possibles.

J.-R.-L. BILODEAU
MANTEAUX DE FOURRURES
63, rue Racine, Tél. 428
CHICOUTIMI

MERCERIES
J.-R.-L. BILODEAU offre le plus grand choix de hardes faites, pardessus chaussures, coiffures, casques de fourrure, convenant parfaitement pour cadeaux utiles de Noël et du jour de l'An. — J.-R.-L. BILODEAU, 163, Racine, Chicoutimi.

A VENDRE

A VENDRE.—Machines à écrire Remington portatives, neuves avec clavier universel. Vendues à des conditions pour vous convenir. S'adresser à Gérald Martineau, 84, rue St-Pierre, Québec. J.N.O. D.6632

A VENDRE—Un poêle l'Islet presque neuf. Un traineau [colleur]. A bonnes conditions. S'adresser à Delwaide & Goffin, rue du Hâvre, Chicoutimi. R. 6973, 16-10-28

A VENDRE. — Fromagerie à vendre. 10,000 livres de lait par jour. S'adresser à M. François Labbé, Hébertville-Village, Lac St-Jean. R6985, 18-10-28

A VENDRE. — Poêle de cuisine, pas encombrant, air ronds et bouilloire, serpentin pour chauffer l'eau. Le tout en très bon état. Une excellente occasion. S'adresser au No. 9 rue Ste-Famille, Chicoutimi. P. 27 10-28

A VENDRE—Beurrerie et fromagerie à vendre 10000 livres de lait par jour. S'adresser à M. François Labbé, Hébertville-Village, Lac St-Jean. R6985, 18-10-28.

CONSTRUCTION DES CAISSES POUR L'HIVERNAGE DES ABEILLES EN PLEIN AIR

Les caises dans lesquelles les abeilles sont hivernées peuvent être construites pour contenir une ruche ou plusieurs ruches selon le désir de l'apiculteur, mais la caisse la plus économique est celle qui peut recevoir quatre ruches en bloc: c'est aussi la plus généralement employée. Quel que soit le type de caisse adopté, il faut qu'elle soit assez grande pour qu'on puisse placer une quantité suffisante de bourre (matières d'emballage) tout autour des ruches, dans la caisse, par dessous, sur les côtés et sur le dessus, tout en laissant un espace d'air d'au moins un pouce pardessus la couche supérieure. Quatre pouces d'épaisseur de bourre sur les côtés et six pouces sur le dessus suffiront dans la plus grande partie du Canada; il en faut plus dans les endroits ou le thermomètre descend à 30o au-dessous de zéro et où il reste plusieurs jours à ce chiffre, surtout si la ruche n'est pas bien protégée contre les vents. Il faut aussi que les caisses soient étanches pour que les matériaux d'emballage puissent rester secs, car s'ils se mouillaient ils perdraient beaucoup de leur valeur calorifuge. On fera donc bien de se servir de bois embouveté dans la construction. Le couvercle doit être assez grand pour recouvrir les côtés de la caisse et en faisant une saillie d'au moins un pouce, afin de rejeter la pluie. Il faut aussi que le couvercle soit protégé par des matériaux à toiture imperméables. On pratiquera un trou de vol dans les caisses, en face de l'entrée des abeilles. Ces trous auront huit pouces de largeur par un pouce de hauteur, et on munira chacun d'eux d'un bloc tournant pour que la dimension de l'entrée puisse être réduite lorsqu'il fait bien froid. Pour plus amples détails sur la construction des caisses d'hivernage, écrivez au Service d'apiculture, Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa, pour demander le bulletin No. 74 sur "L'Hivernage des abeilles au Canada".

L'ENREGISTREMENT DES VOLAILLES

Le volume 2 du Livre national canadien des volailles vient de paraître et il est offert à la distribution. Ce livre contient les détails relativement à l'enregistrement de 2883 poules. C'est un volume des plus utiles pour ceux qui sont déjà intéressés dans l'enregistrement des volailles et pour ceux qui se proposent de s'y mettre. Huit races sont représentées et le nombre de généralogies enregistrées pour chaque race est le suivant: Ancona 27, Chantecler 2, Leghorn 1687, Orpington 2, Plymouth Rock 822, Rouge de Rhode Island 130, Sussex 2, Wyandotte 22. Le premier volume contient 1575 enregistrements, de sorte que le total est actuellement de 4458.

Ce volume contient également une liste des fonctionnaires et des membres de l'Association nationale canadienne de l'enregistrement des volailles, les règlements de concours de ponte, les lettres de tatouage pour l'enregistrement, les noms des basses-cours et une table complète des matières.

Le prix du volume est de $2 pour les membres et de $3 pour ceux qui ne font pas partie de l'Association. On peut se le procurer en s'adressant au Comptable, Bureau national canadien d'Enregistrement du bétail, 66 rue Queen, Ottawa.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

A LOUER

MAGASIN à louer, situé sur la rue Racine, en plein centre commercial, ancien poste de Hamel et Cie Enrg. Possession immédiate. Pour plus de détails s'adresser à Gagnon et Frère, 142 rue Racine, Chicoutimi.

CHAMBRE ET PENSION.—On trouvera une chambre et pension privée au No 307 rue Racine, Chicoutimi. R. 17-10-28

CHAMBRE A LOUER—Grande chambre, bien éclairée, avec garde-robe, chambre de bain, eau chaude, usage du téléphone. Maison tranquille, confort du chez soi. Pension si désiré. S'adresser à 37 avenue Bégin, Chicoutimi-Est. Téléphone 116. D1, 18-10-28

A LOUER.—Magnifique résidence. Bien située. 10 appartements. Eau froide et eau chade. Chambre de bain. Chauffage à l'air chaud ou à l'électricité. Cave, grandeur de la maison. Prix modéré. S'adresser à M. Elie Bonnel, 111 rue Montcalm, Chicoutimi-Ouest. R6592, 20-10-28

MAISON A LOUER.—Une maison de 10 appartements avec chambre de bain est à louer. Pour plus amples informations s'adresser à M. Edmond-Louis Maltais, 87 rue Cartier, Chicoutimi. D10, J.N.O.

ON DEMANDE

DEMANDE POSITION — Jeune homme ayant fait son cours anglais et français, demande emploi dans un bureau comme comptable. S'adresser à Albert Bélanger, Casier postal 77, Bagotville. R 6856

ON DEMANDE — On demande une excellente cuisiniere pouvant fournir de bonnes références. S'adresser à Hôtel Caron, boite postale 117, Kenogami, [Chicoutimi]. EAD, 16-10-28

ON DEMANDE des hommes de chantier pour les entrepreneurs des rivières Shipshaw et Valin. S'adresser à Price Brothers Co. Ltd, Chicoutimi. D8, 20-10-28

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

FABIOLA

—OU—

L'Eglise des Catacombes

Par le Cardinal WISEMAN

No 31

ronné de flammes. Mais le regard de Fulvius était le plus effroyable de tous. Si un savant pouvait observer au micoscrope le sentiment féroce qui se peint chez l'araignée quand, après un long jeûne, elle aperçoit une mouche qui, gonflée du sang d'autres petits insectes, s'approche de sa toile et lorsque, les yeux attachés sur sa victime, elle surveille soigneusement chaque battement d'aile et étudie quel est le plus sûr moyen de l'envelopper de son premier fil afin de se rendre maîtresse de tout ce qu'elle contient de sucs nourriciers, ce savant aurait vu une image saisissante de ce qu'on lisait dans les regards de Fulvius et surtout de ce qui se passait dans ce coeur: être maître d'un chrétien dans lequel il y avait l'étoffe d'un traitre, avait été longtemps l'objet de ses désirs et de ses études. Il avait un chrétien de ce genre sous la main, il s'agissait seulement de bien mener son affaire. Comment l'avait-il reconnu, deviné? C'est qu'il connaissait assez de chrétiens pour être convaincu qu'un vrai fidèle ne se serait pas laissé aller à boire avec excès et à se vanter de désirer le martyre.

On se leva de table; chacun s'éloignait du chrétien découvert comme d'un pestiféré. Il se sentait déjà seul et mal à son aise, quand Fulvius, après avoir murmuré une parole à l'oreille de Fabius et de Corvinus, alla à lui, et, lui prenant la main, lui dit courtoisement:

"Je crains d'avoir parlé inconsidérément en vous arrachant une déclaration qui pourrait devenir dangereuse pour vous.

—Je ne crains rien, reprit Torquatus, qui était encore sous l'excitation du banquet; jusqu'à la fin je demeurerai fidèle à mon drapeau.

—Chut! plus bas! interrompit Fulvius, les esclaves pourraient vous trahir. Venez avec moi dans une autre salle, où nous pourrons causer tranquillement."

En parlant ainsi, il le conduisit dans une chambre élégante où Fulvius fit venir des gobelets et des flacons remplis du meilleur vin de Falerne, de celui qu'on buvait dans les orgies de la haute société romaine. Corvinus, seul invité par Fulvius, les suivit.

Sur une riche table de mosaique on avait placé des dés. Fulvius, après avoir fait boire Torquatus et causé de sujets indifférents, en jetant négligemment les dés, dit tout à coup:

"Que les dieux me sauvent! quels coups! Heureusement que je ne joue contre personne, car je serais ruiné. Voulez-vous essayer, Torquatus?"

Le jeu, comme nous l'avons dit plus haut, avait été la cause de la ruine de Torquatus; il était en prison pour une méchante affaire, triste résultat de sa passion, quand Sebastien l'avait converti. Pendant qu'il prit les dés dans sa main, sans avoir l'intention de jouer, il le pensait du moins, Fulvius gardait ses yeux attachés sur lui comme le lynx qui guette sa proie, et sous ce regard fixe, l'oeil de Torquatus lança des flammes, ses lèvres pâlirent, sa main trembla. Fulvius remarqua tout cela, et il jugea à la pose de la main, au jeu habile du poignet et à la sûreté de l'oeil exercé qui devinait les coups, que son compagnon était sous le coup de la violente tentation d'un vice dont il avait été l'esclave.

"Je crains que vous n'ayez pas la main plus heureuse que moi à cette vaine occupation, dit-il avec indifférence; mais j'ose dire que Corvinus qui est ici vous offrira quelque chance si vous voulez risquer la moindre chose avec lui.

—Ce sera bien peu de chose, en vérité; seulement pour nous distraire, car j'ai renoncé au jeu; mais une fois n'est pas coutume.

—Venez donc," dit Corvinus avec lequel Fulvius avait échangé un regard.

Ils commencèrent à jouer sur de très petits enjeux que Torquatus gagna presque tous. Fulvius continua à le faire boire, et Torquatus commença à devenir loquace et communicatif.

—Corvinus, Corvinus! murmura-t-il à la fin comme en se parlant à lui-même, n'était-ce pas le nom que Cassianus répétait?

—Qui? demanda l'autre joueur surpris.

—Oui, c'était bien cela, continua Torquatus à demi-voix, "le taureau, la bête brute". Etes-vous la personne en question, demanda-t-il en regardant Corvinus; êtes-vous la personne qui frappa ce généreux enfant chrétien Pancratius?"

Corvinus était sur le point de se laisser aller à sa colère, mais Fulvius le retint par un geste et lui dit, en intervenant à temps:

"Ce Cassianus que vous venez de nommer est un habile professeur, dites-moi donc où il demeure."

Fulvius savait que son complice désirait avoir ce renseignement et cette demande le calma. Torquatus répondit:

"Il demeure, voyons... Non, non, je ne suis pas un traitre; non, je suis prêt à être brûlé, torturé, à mourir pour ma foi, mais je ne veux trahir personne, non, personne.

—Donnez-moi votre place, Corvinus," dit Fulvius qui voyait l'intérêt de Torquatus pour le jeu augmenter. Il fit tous ses efforts pour rendre son adversaire plus vigilant et plus attentif à la partie.

Il jeta devant lui un enjeu considérable. Torquatus, après un moment de réflexion, l'accepta. Fulvius parut vexé. Torquatus doubla son enjeu. Fulvius sembla hésiter et posa devant lui un enjeu de même valeur; il perdit encore. Les joueurs étaient silencieux, ils perdirent et gagnèrent tour à tour, mais Fulvius avait plus souvent l'avantage, et était le plus calme des deux.

Tout à coup, Torquatus leva les yeux et tressaillit. Il avait cru voir le bon Polycarpe derrière la chaise de son adversaire.

Il se frotta les yeux et vit que c'était Corvinus qui le regardait. Il fit alors appel à toute son habileté. Il étouffait la voix de sa conscience, sa foi chancelait, et la grâce l'avait quitté. Le démon de la convoitise, de la rapine, de la mauvaise foi, était revenu, amenant avec lui sept esprits plus mauvais que lui, pour prendre possession de cette âme, un instant lavée de ses fautes, mais mal gardée, et à leur vue tout ce qui était saint et bon s'enfuit.

A la fin, poussé à bout par ses pertes successives, exalté par de fréquentes libations, après avoir souvent puisé dans la bourse pesante que Fabiola lui avait remise, il jeta la bourse elle-même sur la table. Fulvius hésitant la vida, compta l'argent et plaça au côté opposé une somme d'or égale. Chacun des deux joueurs se préparait à jouer son dernier coup. Les dés tombèrent, les joueurs regardèrent silencieusement sur la table, Fulvius attira à lui l'argent, il avait gagné. Torquatus se laissa aller sur la table, cachant sa tête dans ses mains. Fulvius fit sortir Corvinus de la chambre.

Torquatus battit le sol de son pied, il murmura, grinça des dents et gémit; puis il enfonça ses doigts dans ses cheveux, qu'il arrachait en pleurant. Une voix murmurait dans son oreille: "Es-tu chrétien?" Lequel des sept esprits du mal avait prononcé ces mots? C'était assurément le plus mauvais d'entre eux.

"Il n'y a plus d'espoir, continua la voix, tu as renié ta religion, tu l'as trahie.

—Non, non, cria en gémissant le misérable.

—Tu l'as trahie, dans l'ivresse; tu as tout dit, ou du moins tu en as assez dit pour rendre impossible ton retour vers ceux que tu as trahis.

—Laissez-moi, laissez-moi par pitié, exclama d'une voix gémissante le pécheur torturé. Ils me pardonneront encore. Dieu...

—Silence! ne prononce pas son nom. Tu es dégradé, parjure, sans espoir. Te voilà sans ressource, demain il faudra mendier ton pain. Joueur effréné, pauvre, créature de rebut, qui voudrait te regarder? sera-ce tes amis, les chrétiens? Et cependant tu es malgré cela un chrétien. Et à cause de cela tu seras livré à une mort cruelle, mis en pièces, et, malgré cette mort, tu ne seras pas honoré par tes coreligionnaires, comme un de leurs martyrs. Tu n'es qu'un hypocrite, Torquatus, rien de plus.

—Qui est celui qui me tourmente ainsi?" s'écria le misérable en levant les yeux. Fulvius était devant lui, debout, les bras croisés. "Et si tout cela est vrai, continua Torquatus, qu'est-ce que cela vous fait?

Qu'avez-vous encore à me dire?"

Fulvius reprit:

"Cela m'importe plus que vous ne le pensez. Vous vous êtes livré complètement à moi, je suis maître de votre argent (il montra la bourse de Fabiola), de votre réputation, comme de votre repos et de votre vie. Je n'ai qu'à faire savoir à un chrétien ce que vous avez fait, ce que vous avez dit, ce que vous avez été cette nuit, et vous n'oserez plus les regarder en face. Je n'ai qu'à lâcher sur vous le taureau, cette bête brute, comme vous l'appelez, mais qui est le préfet de la cité, que nulle autre personne ne pourra contenir après de telles provocations, et demain vous serez debout devant le tribunal de son père, afin de mourir pour cette religion que vous avez trahie et déshonorée. Etes-vous prêt, vous qui chancelez et vacillez sur vos jambes comme un joueur ivre, à aller confesser votre foi devant le tribunal dressé au forum?"

L'homme tombé n'eut pas le courage de suivre l'enfant prodigue dans son repentir comme il l'avait suivi dans son péché. L'espérance était morte en lui, car il était retombé dans son péché capital, et c'était à peine s'il ressentait un remords; il demeura silencieux, jusqu'à ce que Fulvius l'obligeât à sortir de son silence en lui demandant:

"Eh bien, avez-vous fait votre choix? Voulez-vous retourner parmi les chrétiens avec le souvenir de cette nuit sur le coeur, ou aller demain de

(A suivre)

SPORT

NOUVEAUX REGLEMENTS ADOPTES

PAR LA LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

New-York, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Les New-York Américains ont annoncé l'achat de Johnny Sheppard, de Détroit, pour $12,000 et de Harry Broadbent des Ottawa-Senators pour $10,000 et d'un autre joueur non nommé, lors du meeting du "Board of Governors" de la national Hockey League hier. Le club aussi annonce que les deux frères Green, "Shorty" et "Red", Bill Boucher et Joe Simpson ont été libérés de la ligue. Le "Board" a adopté deux nouveaux règlements, l'un concernant une augmentation de l'amende pour avoir retardé une partie, et l'autre accordant une période supplémentaire de 10 minutes au lieu de la "Sudden death" lorsque les deux clubs sont égaux à la fin de la période régulière.

AVEC HUGGINS

Miller Huggins le petit gérant des Yankees, a gagné dix championnats en 11 ans. C'est sous sa direction que les champions actuels de la ligue Américaine ont gagné leur titre pour la première fois.

Durant le règne de Huggins, ils se sont placés une seule fois dans la seconde division. Ce fut en 1925, alors qu'ils se classèrent 7e.

PAS DE SUCCES

Avant l'arrivée de Miller, les Yankees avaint pris la 2e position à deux reprises, mais ils n'avaient jamais été capables de monter au premier rang. Huggins entra en scène en 1918, alors qu'il succéda à feu Bill Donovan, qui gérait le club depuis trois ans.

Les Yankees, avaient pris la 7e position en 1917. L'année suivante, ils montaient au 4e rang pour arriver au 8e en 1920.

Ils gagnèrent leur premier championnat en 1921 et ils disposèrent des Géants, par cinq parties sur huit, dans la série mondiale. Les deux clubs de New-York jouèrent encore la série mondiale de 1922. Cette fois, les Géants gagnèrent quatre joutes sur cinq. Géants et Yankees se retrouvèrent aux prises dans la classique de 1923. Les seconds remportèrent la palme par 4 à 2.

SÉRIE TRIOMPHALE

Les Yankees se contentèrent de la 2e position en 1924, quand les Sénateurs gagnèrent le championnat de la ligue Américaine et la série mondiale. Ils tombèrent à la 7e en 1925.

Après cette désastreuse campagne, Huggins remania ses cadres et en 1926 il se classait premier dans sa ligue pour se faire battre en sept parties par les Cardinaux ses adversaires de 1928.

Huggins s'assura un 5e championnat et un nouveau championnat mondial en 1927. Les meneurs de la ligue Nationale étaient alors les Pirates, qui perdirent quatre parties consécutives.

Et l'on sait l'humiliation que les Yankees ont fait subir aux Cardinaux, cette année

KID ROY VS AL FOREMAN

Montréal, 16. — Serv Presse Canadienne. — Hier, la Commission Athlétique a ordonné à Leo (Kid) Roy, champion poids-léger et poids-plume du Canada de défendre son titre contre Al. Foreman, boxeur anglais. La rencontre aura lieu lundi prochain. La Commission a refusé de reconnaitra un contrat présenté par Armand Vincent, gérant de Knud Larsen, aux termes duquel le promoteur Alex Moore avait promis d'organiser un combat de 10 rondes ce même jour entre Roy et Larsen.

VICTOIRE FACILE

Chicago, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Dave Shade, le rusé boxeur poids-moyen de San Francisco, a remporté une victoire facile hier soir, contre "Cowboy" Jack Willis de San Antonio, Texas.

GENARO GAGNE

Toronto, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Frenchy Bélanger boxeur local n'a pu résister à l'attaque furieuse de Frankie Genaro. Et le New Yorkais garde son titre de champion des poids-mouches. Plus de 12,000 spectateurs assistaient à la rencontre. Genaro pesait 111½ lbs, et Bélanger 111 lbs.

LES AMBITIONS DE CONNIE MACK

PHILADELPHIE, 16 octobre. —Connie Mack, chef des Athlétiques, ennuyé de verser des sommes fabuleuses à des équipes mineures pour obtenir les services de jeunes étoiles, songe à acheter plusieurs clubs mineurs où il développera lui-même ses recrues.

Ses représentants sont déjà sur la route et l'on s'attend à ce qu'ils fassent d'intéressantes recommandations dans un avenir rapproché.

Le secret de Mack fut connu quand la ligue de la Virginie ferma ses portes: à cette époque, il se préparait à acheter la franchise de Richmond et l'on dit qu'il a pris une option sur cette charte au cas où la ligue serait réorganisée l'an prochain.

Il est possible que toute la ligue soit rebâtie avec l'appui financier des clubs majeurs.

D'AUTRES CONTROLES

Mack a aussi les yeux sur Martinsburg, dans la ligue Blue Ridge et, comme il a déjà une entente avec Baltimore, de l'Internationale, et Portland, de la ligue du Pacifique, il aura à sa disposition quatre solides troupes.

Washington compte acheter Atlanta de l'Association du Sud. Cleveland vient d'obtenir la direction de Frederick, dans la ligue Blue Ridge, et cherche un club dans l'Atlantique Central.

Détroit et Cincinnati comptent aussi s'infiltrer dans ce dernier circuit.

Les grands clubs changent ainsi peu à peu leur ancien système de recrutement.

LE DERNIER GALA DE BOXE A MONTREAL

LE 22 OCTOBRE

Montréal, 16. — La saison de boxe à Montréal se terminera le 22 courant au Forum. Quel sera le principal combat de cette séance? Il n'y a encore rien de décidé à ce sujet. Armand Vincent, gérant de Larsen, réclame à grands cris un match avec Kid Roy, et Raoul Godbout, gérant du champion poids-plume et poids léger du Canada, voudrait un combat avec Al Foreman. Kid Roy, qui ne voit dans la boxe qu'une question d'affaires, dit qu'il serait enchanté de se battre avec Foreman.

Lequel de Larsen ou de Foreman sera choisi?

Raoul Godbout, gérant de Kid Roy, que nous avons rencontré hier soir, nous a parlé comme suit:

"Vincent, dans les journaux parle de reculade de Roy devant Larsen. Il ne s'agit pas là de reculade. Il s'agit simplement d'une question d'affaires. Pour moi, Roy peut rencontrer et rencontrera qui que ce soit si un promoteur se présente et lui offre un montant d'argent suffisant. Alex Moore, le promoteur local, m'a offert un combat avec Knud Larsen, le protégé d'Armand Vincent. Le pourcentage des recettes qu'il m'a offert pour ce match ne me sourit pas, ne me convient pas. Si M. Moore est enthousiaste de cette rencontre et s'il croit qu'elle attirera une foule nombreuse, qu'il me donne au lieu de pourcentage, une garantie suffisante et Roy rencontrera Larsen le jour qu'il voudra."

Continuant, Raoul Godbout ajoute: "J'ai demandé à Alex Moore s'il y avait possibilité d'un combat entre Roy et Al Foreman. J'ai demandé cela parce que, comme gérant de Roy, je suis sous l'impression qu'un combat entre ces deux hommes remplirait le Forum. Comme Roy recevrait un pourcentage des recettes, il recevrait un fort montant. C'est ce qu'il veut, ce pourquoi il travaille et c'est ce que comme son gérant, jeveux lui faire obtenir."

"Maintenant, rappelez-vous qu'il y a quelque temps, Foreman et Chabot avaient déposé un montant de $300. entre les mains de la Commission de Boxe pour un match. Le vainqueur devait rencontrer Roy. La Commission permit alors à Roy de se battre à condition que si le match Chabot-Foreman avait lieu, Roy rencontrerait le vainqueur. Foreman a battu Chabot et il n'est que juste que Roy donne maintenant une chance à Foreman. Le public d'ailleurs exige ce combat.

Raoul Godbout a déclaré qu'il a reçu un message téléphonique de longue distance. C'était le promoteur Taylor, de l'aréna de Philadelphie, qui lui demandait d'envoyer Kid Roy à Philadelphie, lundi soir prochain pour rencontrer Johnny Jaddick, qui a battu Foreman dans la semi-finale du combat entre Sammy Mandell et Jimmy McLarnin. Godbout n'a pas voulu accepter, voulant garder Roy pour le combat du 22, qui sera un grand gala de boxe et qui marquera la clôture de la saison du pugilat à Montréal.

Le promoteur Alex Moore et Al Foreman doivent avoir une entrevue. "Si Moore et Foreman en viennent à une entente, Moore peut compter sur moi pour signer un contrat. Kid Roy connait Foreman, il ne le craint pas. Il est confiant de le battre et il serait disposé à entrer dans l'arène avec lui n'importe quel jour de la semaine", déclare Godbout.

Il est certain que le promoteur Moore va arranger un programme exceptionnel pour la soirée du 22 octobre. Ce sera une soirée mémorable.

Il est certain cependant que Vincent va faire des efforts inouis pour que Larsen se batte avec Roy. Il allègue que la victoire du Danois sur Jackie Cohen lui donne droit à une rencontre avec le champion. Il montre aussi un contrat signé par le promoteur Moore.

"Un contrat signé par Moore ne m'engage pas et n'engage pas Roy, a dit Raoul Godbout. Je n'ai pas signé de contrat avec Vincent et Roy n'en a pas signé non plus."

ABSENT

Le dentiste Massicotte, de Chicoutimi, sera absent dimanche, lundi, mardi et mercredi les 14, 15, 16 et 17 octobre. M. le dentiste Massicotte assiste, dans l'intérêt de ses clients, au congrès des Dentistes de Langue Française de l'Amérique du Nord. Ce congrès a lieu à Montréal.

Durant ce Congrès, une série de vingt cours accompagnés de démonstrations pratiques sera donnée par des professeurs spécialisés dans les différents domaines de la chirurgie dentaire.

Ce Congrès est tenu à l'occasion du 25ième anniversaire de la Faculté de Chirurgie dentaire de l'Université de Montréal

17-10-28

POUR ACQUERIR

New-York, 16. — Deux ou trois propriétaires de franchises de la Ligue Internationale ont avancé que les clubs des ligues majeures délieront leurs bourses au montant de $500,000 par l'achat de 10 étoiles internationales, durant la saison 1928. Le système de repêchage des jours n'est pas omis dans ces transactions.

Jack Dunn, lui seul, entend voir sauter dans ses coffres la somme de $220,000 pour ses 4 meilleurs athlètes. Le grand lanceur George Earnshaw, qu'il vendit à Connie Mack, lui rapporta $130,000. L'artilleur gaucher Bolen fut passé au même club moyennant la rémunération de $40,000. Washington déboursera $20,000 pour le lanceur Cantrell. Jack Dunn, qui tient à laisser aller le président de la Ligue Toole pour quatre prunes mêmes endommagées, demande $30,000 aux New York Giants pour le bâton, les jambes et les mains de son étoile Dick Porter.

Dale Alexander enrichira la direction du Toronto de $100,000 versés par Détroit. Le lanceur franco-américain Johnny Prudhomme, de la Louisiane, fut acheté du Toronto par les New York Américains au prix de $50,000.

Le Toronto ne vendra pas la peau de notre ami Cleghorn Sheedy et Bill Bedore à moins de $30,000 chacune. Reading et Rochester ne retireront pas de gros profits de la vente de leurs joueurs, car ces deux clubs appartiennent aux Chicago Cubs et St. Louis Cardinals respectivement.

Si l'on n'oublie pas ce que Buffalo retirera du Boston et des New York Giants, l'on réussira facilement à concevoir un profit net de près de $500,000 pour les bonnets internationaux. And that's not bad at all!

UN SUCCES ATTENDU

SAN FRANCISCO, 16 oct. — La réunion du Tanforan Jockey Club, qui a lieu du 13 octobre au 5 novembre, promet de remporter un vif succès, car la plupart des sportifs en vue de la région s'y intéressent grandement.

La direction, anxieuse de se rallier tous les esprits, a décidé de consacrer un jour du meeting à la Charité et ce jour-là, toutes les recettes et bourses seront données à une bonne oeuvre.

Un comité a été formé sous la présidence du maire James Rolph et la grande fête des pauvres aura lieu le 20 octobre, deuxième samedi de la réunion. Le club contribue la recette et les turfmen donnent les bourses qu'ils gagneront.

C'est une excellente idée qu'a eue le Jockey-Club, puisqu'elle fournira au public l'occasion de juger du bel esprit qui anime les fervents du sport du turf.

NELSON EN CHARGE

Le Jockey-Club, anxieux de mettre le sport sur un haut niveau, a retenu les services d'hommes en vue pour contrôler les courses. Ce sont Francis Nelson, commissaire-en-chef sur les pistes canadiennes et à Tia Juana, qui remplira la même fonction à Tanforan, et George W. Schilling, de San Francisco, qui lui est adjoint.

Chaque jour, des sportifs en vue de la région, seront invités dans la tribune à titre de commissaires honoraires.

AVEC OTTAWA

Ottawa, 16. — Le Club de hockey Ottawa s'est mis à l'exercice dès lundi soir, alors qu'il a commencé l'entrainement de gymnase, sous la direction du sergent-major Walsh, de la Y. M. C. A.

Les gars attendent avec impatience le moment de se mettre à l'oeuvre, car la plupart en ont assez du long repos d'été.

La cédule de la ligue Nationale a été lancée lundi. C'est une longue campagne qui s'annonce: le rideau lève le 15 novembre et ne descend qu'à la mi-mars, chaque club ayant un programme de 44 parties.

Le New-York Américain ouvre la saison locale le 15.

Les Bruins, de Boston, feront l'inauguration officielle de leur nouveau palais de glace le 20 novembre alors que le Canadien envahira Boston.

DIRECTEURS DECUS

TOLEDO, 16 oct. — La tenue le Tolédo dans l'Association Américaine, cette année, a été loin de plaire aux partisans de l'équipe qui avaient rêvé un deuxième championnat, après le succès de la troupe en 1927.

Casey Stengel, gérant des Poules n'est pas découragé: réalisant que, chaque saison, les équipes majeures viennent chercher les meilleurs joueurs dont disposent les clubs de l'Association Américaine, il a conclu que le meilleur moyen de faire face à la situation est de procéder sans tarder à la reconstruction de l'équipe pour l'an prochain.

Stengel a déjà obtenu deux bons hommes dans les personnes du court-arrêt Jordan et du voltigeur Eddie Moore, ex-étoiles majeures et il compte mettre la main sur de brillantes recrues d'ici quelques semaines, afin que son équipe soit en parfait état quand reviendra le printemps.

GOLF NAUTIQUE

New-York, 16. — On vient d'inaugurer en Californie un golf nautique. Le golf qui se joue sur les pelouses gazonnées est maintenant assez familier aux autres nations, mais nous croyons bien qu'ils n'ont guère entendu parler jusqu'à présent "du golf nautique".

C'est un grand jeu qui fut inauguré récemment dans les bassins de Hollywood par Mlle Marie-Louise Hartje, l'artiste de cinéma.

Marie-Louise Hardje est l'héritière d'une riche famille de Pennsylvanie. Elle fut un jour fatiguée de vivre sans rien faire et vint à Hollywood où elle tourna dans un film, puis dans un autre, et ensuite demeura sans engagements. C'est alors que, le besoin de gagner sa vie ne se faisant pas sentir, elle réunit les camarades qu'elle s'était fait dans le studio et leur apprit le golf nautique qu'elle avait elle-même inventé.

Le jeu se joue avec des balles de liège qu'il s'agit d'envoyer dans les trous maintenus en place par des flotteurs. Cela semble très simple, mais il paraît que c'est infiniment plus compliqué qu'on ne le suppose.

L'eau du bassin n'est pas, en effet, aussi stable que la pelouse recouverte d'herbe drue.

Chaque fois que le joueur se déplace, il risque d'entraîner la balle avec lui, l'eau s'agite, la balle bouge et l'on donne beaucoup de coups à faux.

Peu importe, si Mlle Marie-Louise Hartje ne devient pas une grande vedette de l'écran, elle aura peut-être la gloire d'être connue comme une étonnante sports-woman et cela suffira à son bonheur.

NOTES DU SPORT

Boston, —Arthur Flynn a obtenu la décision sur Lou Scozza à la fin d'un combat de 10 rondes. Les deux hommes pesaient 167 livres. Dans la semi-finale, Jack Britton, ancien champion welter-weight, a battu Jimmy McGonigle dans un combat de 10 assauts.

Port Chester, N. Y. — Albert Janvrin, de New-Rochelle, a gagné le marathon de cette ville à New-York. Temps: 2:57:37. Clarence DeMar s'est classé 2ième, Hugo Cenprinn, troisième et Percy Wyer, quatrième. La distance est de 26 milles, 385 verges.

Washington. —Il y a toute apparence que Walter Johnson, ancien lanceur de Washington, retournera là, non comme joueur, mais comme gérant du club. Clark Griffith, président du Washington, a déclaré que si Newark veut laisser aller Johnson il sera heureux de le prendre comme gérant, il remplacerait Stanley Harris.

Salem, Mass. —Fred Comer, chauffeur bien connu, un vétéran dans les courses d'autos, a été tué ici dans une course de 200 milles, alors que sa machine a dérapé en contournant un détour. Comer a été lancé hors de son auto. Il a été conduit à l'hôpital où il est mort. Peu après que Comer eut été tué, 4 autos prenant part à la course vinrent en collision et 3 chauffeurs ont été blessés.

Mexico. —Le journal El Sol a suggéré que les boxeurs étrangers qui ne donnent pas satisfaction au public soient déportés.

Toronto. — Frankie Genaro, de Philadelphie, champion poids-mouche de l'univers, est arrivé ici et défendra son titre aujourd'hui, contre Albert Bélanger, ancien champion.

La Ligue Senior de hockey aura son assemblée annuelle aujourd'hui. On dit que le National et les Chevaliers de Colomb songent à faire partie de cette organisation.

UNE VIOLENTE TEMPETE DANS LE COLORADO

Denver, Colo., 16. — Serv. Presse Canadienne. — Une vive inquiétude est éprouvée ici sur le sort de 400 chasseurs de daims, que l'on croit perdus à la suite d'une forte tempête de neige qui a balayé le Colorado, le Wyoming et le nord du Nouveau Mexique dimanche et hier. Des équipes de secours sont parties de Junction, Colo., à la recherche de petits groupes de chasseurs, que l'on croit perdus depuis dimanche. Peu d'entre eux étaient habillés suffisamment pour résister à des tempêtes de neige et au froid. Une forte chute de neige, qui dégénéra en poudrerie s'est fait sentir presque partout dans le Wyoming. On rapporte que dans certaines régions, les bancs de neige avaient une hauteur de 5 pieds.

La tempête atteignit Santa Fé, la capitale du Nouveau Mexique chassant la chaleur, et laissant après elle une température beaucoup plus froide.

T.-B. HUNT A PLAIDE COUPABLE, HIER

Montréal, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Thomas Bernard Hunt, watman des tramways, a plaidé coupable hier, d'avoir volé $1380 aux bureaux de l'avenue Victoria le 31 octobre 1927. George Starke a fait 10 mois de pénitencier et a reçu 10 coups de fouet, pour le vol que Hunt admet avoir commis. Il recevra sa sentence le 15 novembre prochain et d'ici là il restera sous clés. L'aveu du vol, signé de Hunt, amena l'arrestation de Henri Caisse, jeudi dernier. Caisse, alors à l'emploi de la Montreal Tramways Company, comme caissier aux bureaux de l'avenue Victoria, fut accusé d'avoir prétendu à un vol à main armée dans le but d'amener la condamnation de Starke. L'investigation conduite après la confession amena la libération de Starke samedi après-midi. Caisse rejette les chefs d'accusation qui découlent de la confession de Hunt. Il paraîtra à l'enquête préliminaire qui aura lieu vendredi, il est sous caution de $5,000.

COURS DES CHANGES

Par L.-G. Beaubien et Cie, 70, rue St-Pierre, Québec.

COURE DES CHANGES		
Londres (livre sterling)	485 1-16	
Berlin (marks)	2379	
Copenhague (couronne)	2666	½
Stockholm (couronne)	2674	
Paris (franc)	390	½
Rome (lire)	523	½
Rotterdam (couronne)	4005	
Bruxelles (franc)	1389	½
Genève franc)	1924	
Vienne (couronne)	1408	
Athènes (drachme)	129	
Christiania (couronne)	2666	
Madrid (peseta)	1615	
Rio-de-Janeiro (milreis)	1194	

15 octobre 1928.

Pourquoi acheter vos articles de bureau à Québec, Montréal ou Toronto, lorsque vous les avez à la portée de votre main "Au Service de Librairie du Progrès du Saguenay, 12, Ave Labrecque, Chicoutimi. P.Q.

Finance et Commerce

COURS ET RENDEMENTS

DES EMPRUNTS DU GOUVERNEMENT

1928	5	p.c.	99 85	5 30
1931x	5	p.c.	99 85	5
1932	5½	p.c.	101 35	5 12
1933x	5½	p.c.	102 80	4 85
1934	5½	p.c.	102 15	5 05
1937x	5½	p.c.	106 25	4 65
1937x	5	p.c.	103 25	4 52
1940	4½	p.c.	98 80	4 65
1943	5	p.c.	102 55	4 75
1944	4½	p.c.	98 60	4 65
1946	4½	p.c.	98 80	4 60

x: exempt d'impôt.

En date du..... 15 octobre 1828.

OBLIGATIONS FRANCAISES

Bourse-Lyon-Marseille	6 p.c.	98¾	100¾
Départ de la Seine	7 p.c.	104	104½
Ville de Soissons	6 p.c.	99	99¾
Gouvernement Français	7 p.c.	108⅛	108¾
Gouvernement Français	7½ p.c.		
Paris-Lyon-Méditerrannée	6 p.c.	113¾	114¾
Paris-Lyon-Méditerannée	7 p.c.	99¼	99¾

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2	104
Avoine de l'ouest No. 2	72
Avoine de l'ouest No. 2	69
Avoine de dépense Extra No. 1	
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No. 2	
Farine Crème de l'ouest 1ère patente	7.40
Farine, 2e patente	6.80
Farine forte à boulanger	6.40
Flour, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Graau au quart	
Graau—90 lbs	3.70
Son	32.25
Gru rouge	35.25
Gru blanc	44.25
Moulée	
Foin No. 2, par tonne, au char	15.— 16.00
Fromage de l'ouest	22¼ 22½
Fromage de l'est	21¾ 21½
Beurre Pasteurisé No. 1	15.50 16.00
Beurre de beurrerie No. 1	38¾
Beurre de beurrerie No. 2	38¼ 38½
Oeufs extras [entrepot]	38 38¾
Oeufs premiers [entrepot]	38 38¾
Oeufs seconds [entrepot]	45
Oeufs frais spéciaux	41
Oeufs frais extras	38
Oeufs frais premiers	55
Patates par poche, au char	47 48
Porcs abattus à l'abattoir	
Porcs abattus à la ferme	
Lard [Gros]	
Lard [Petit]	
Lard [Petit]	
Lard [Gros]	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Boeuf salé, 200 lbs	
Boeuf salé, 300 lbs	

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Quotations de 12.30, 16 octobre.

Abitibi	50
Abestos Common	28¾
Bell Telephone	
Brazilian	63
B.C. Fishing	
Brompton	42½
Canada Cement	28
Can. Ind. Alcohol	42
Canada Steamship	38¾
Cons. Smelting	269
Dominion Bridge	97
Howard Smith	
Laurentide	
Montreal Power	
National Breweries	
Price Brothers	74
Quebec Power	64
Shawinigan Power	88¼
Spanish River	
Steel of Canada	
Wayagamack	109
Winnipeg Electric	

Philadelphie, 16 octobre. — Serv. Presse Canadienne. — Les New-York Américains ont annoncé l'achat de Johnny Sheppard, de Détroit, pour $12,000 et de Harry Broadbent des Ottawa-Senators pour $10,000 et d'un autre joueur non nommé, lors du meeting du "Board of Governors" de la national Hockey League hier. Le club aussi annonce que les deux frères Green, "Shorty" et "Red", Bill Boucher et Joe Simpson ont été libérés de la ligue. Le "Board" a adopté deux nouveaux règlements, l'un concernant une augmentation de l'amende pour avoir retardé une partie, et l'autre accordant une période supplémentaire de 10 minutes au lieu de la "Sudden death" lorsque les deux clubs sont égaux à la fin de la période régulière.

LES SPECULATEURS DE LA HAUSSE ONT LE CONTROLE

New-York, 16. — Serv. Presse Canadienne. —Les spéculateurs de la hausse ont toujours le contrôle du marché. Jewel Tea a débuté à 141, sans changement, et plus tard par une succession de transactions se suivant coup sur coup a atteint un nouveau sommet 146, gagnant 1 point à chaque nouvelle vente, plus d'une fois. Allied Chemical a débuté 2 points plus haut, American Can et Greene Cananea ont gagné un point chaque. Lambert, avec un bloc de 11200 actions a débuté à 133, sans changement; Packard, avec 10060 actions, a gagné ⅜, à 38.

LE MARCHE DE LA BOURSE PEU STABLE

Montréal, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Le marché de la Bourse était peu stable à l'ouverture ce matin. Les fluctuations furent cependant fractionnaires pour la plupart. Dominion Bridge avança de 1½ pts. à 97½. Asbestos, Cockshutt et Canada Cement enregistrèrent des gains fractionnaires, pendant que des reculs identiques étaient subis par Abitibi, C. C. Power et Canada Brewing. Canada Bronze gagna un point à 127. Massey Harris, Brazilian et Nickel ne subirent pas de changements. L'activité ne fut pas générale, mais limitée à quelques valeurs seulement.

ELLE NE FERMERA PLUS A L'HEURE DU DINER

Montréal, 16. —Serv. Presse Canadienne. — La Bourse de Montréal a abandonné pour le moment du moins, la coutume de fermer durant l'heure du diner, chaque jour. Les transactions auront lieu désormais de 10 h. A. M. à 3 h. P. M., sans interruption comme cela est le cas à New-York et à Toronto.







L. BOILY
PHOTOGRAPHE
380 rue Racine Chicoutimi

Mets en vente actuellement la photographie de Mgr Ch.-A. Lamarche, nouvel évêque de Chicoutimi, cette reproduction parfaite, sur papier de luxe, en différentes grandeurs, constituera le plus beau souvenir que vous voudrez tous avoir.

Fidèle à son habitude la maison L. Boily mettra à la disposition des amateurs des photos souvenirs de la cérémonie du Sacre, ainsi que du cortège en ville.

Les épreuves seront visibles le lendemain au magasin.

L. BOILY
Tél. 733
380 rue Racine Chicoutimi

Mallez ou envoyez ce coupon pour information
COUPON D'INFORMATION
Le Progrès du Saguenay

Messieurs — S'il vous plaît de m'envoyer les informations en détail. Je suis intéressé dans la distribution de vos prix.

Nom .....

Tél..... Adresse .....

CHICOUTIMI A FAIT CE MATIN UNE CHALEUREUSE RECEPTION A S. G. MGR LAMARCHE

CALENDRIER

Mardi, 16 octobre 1928
Saint GALL, Abbé

Saint Gall, disciple de saint Colomban, qu'il accompagna d'Irlande en France, s'étant retiré dans une grotte, y trouva un ours, auquel il ordonna de lui apporter du bois et de se retirer : l'animal obéit. Il délivra la fille du duc de Gunze d'un démon qui la tourmentait. Ce duc lui offrit l'évêché de Constance, qu'il refusa. Il accepta néanmoins d'autres présents et les distribua aux pauvres. Il fonda le célèbre monastère de Saint-Gall, en Suisse, et mourut en 645.

LES AUTRES PERSONNAGES ATTENDUS

DE MONTREAL

Le "DEVOIR", de Montréal, nous a communiqué le reste de la liste des personnages religieux et laïques qui viendront à Chicoutimi, devant faire partie du voyage organisé par ce journal, à l'occasion du sacre de Sa Grandeur Mgr Lamarche: Le Rév. Père d'Orsonnens, S. J., recteur du Collège Jean le Bréboeuf, de Montréal; M. l'abbé J.-P. Lévesque, de Campbelton, N. B.; M. Prosper-D. Daigle, de Campbellton, N. B.; M. J.-M. Lasnier, de Montréal; M. J.-V. Déziel, vice-président général de la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal, délégué de sa Société; M. l'abbé J.-H. Marsolais, curé de l'Assomption, M. l'abbé Albert Henri, de Montréal; M. l'abbé Armand Beauregard, de Montréal.

UNE NOUVELLE COMPAGNIE A LAC STE-CROIX

Une compagnie mutuelle d'assurance pour le feu vient d'être fondée à Lac St-Jean. M. P. Simard est secrétaire de la compagnie et nous déclare que déjà les assurés sont nombreux et que la compagnie est déjà lancée dans des opérations avantageuses.

LA LEVEE DES BOITES DEPUIS SEPTEMBRE

La levée des boites dans les rues depuis le retour de l'heure solaire, nous dit-on, au Bureau de Poste, se fait le soir à 5 heures au lieu de 6 heures.

Si l'on veut que les lettres partent le soir, il est plus sage de les mettre dans les boites avant 5 heures.

Le dimanche, la levée des boites se fait à 4 heures et 30.

Pour le train du soir, 9 heures, au bureau de poste, on prend les lettres jusqu'à 8 heures.

LE CADEAU DES CHEVALIERS DE COLOMB

A l'évêché on peut voir une magnifique horloge grand père, sur laquelle on lit: "don des Chevaliers de Colomb du diocèse de Chicoutimi, à S. G. Mgr Lamarche. Cette horloge est le don de tous les chevaliers du diocèse et non du Conseil de Chicoutimi en particulier.

NAISSANCE

M. et Mme F.-X. Boulette font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 13 courant sous les prénoms de Marie-Gabrielle-Jeanne d'Arc. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Boulette, grands parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Gabrielle Grenon, tante de l'enfant.

CALENDRIER

GOUTTE DE LAIT

Demain après-midi de 2 h. à 4h. à l'hôtel de cille, goutte de lait.

NOTE: "Je vous répète encore, au risque de vous ennuyer et parce que c'est un point capital, vos enfants mangent trop, nous mangeons et nous buvons trop. Soyons sobres et nous n'aurons pas besoin de remèdes. Donnadien.

Sténographe

On demande une bonne sténographe française.

Inutile de se présenter à moins d'être parfaitement qualifiée.

S'adresser au

"PROGRES du SAGUENAY"

Les membres du chapitre, le Conseil Municipal au complet, une foule considérable de citoyens attendaient l'Evêque-élu de Chicoutimi à son arrivée dans notre ville.

UNE RECEPTION A JONQUIERE

Ce fut sous un ciel, où traînaient encore quelques-uns des nuages orageux de la veille et où le soleil automnal s'appliquait à faire sa trouée, que débuta la présente journée souhaitée radieuse par toute la population de Chicoutimi. La journée, depuis si longtemps attendue de l'arrivée du pasteur que le Souverain Pontife préposait, ces derniers mois, au gouvernement de l'Eglise de Chicoutimi, prit ce matin, un caractère de solennité dont étaient profondément pénétrées toutes les classes de notre population Aussi fallait-il voir l'affluence de membres du clergé, de religieux, de religieuses, ainsi que de laïques de tous les âges : vieillards, adultes et enfants, aux abords et sur le quai de la gare de notre ville.

Au sommet de tous nos grands édifices, une même brise agitait, sur leurs hampes, comme d'une allégresse analogue à celle de la foule, des drapeaux multicolores.

La façade des constructions les plus en vedette, particulièrement sur le chemin par lequel devait passer Sa Grandeur Mgr Lamarche, était, à la lumière du jour réapparue, transformée embellie de façon somptueuse.

Le train attendu de Montréal et duquel devait descendre notre nouvel évêque entra en gare, à 9 heures moins dix minutes.

On vit paraître, aux marches du dernier compartiment de ce train, Sa Grandeur Mgr Lamarche, le chef coiffée de la calotte rouge, ganté de violet et revêtu d'autres insignes de la dignité épiscopale dont il sera pleinement revêtu, après-demain, lors des grandioses cérémonies de son sacre par un Prince de l'Eglise.

L'entrée en gare du train fut accompagnée du retentissement des sirènes d'automobiles et marquée par la curiosité respectueuse de la foule de fidèles désireuse de voir le nouveau chef de notre diocèse.

Mgr Lamarche répondait, avec son sourire plein de bonté, aux saluts qu'on lui envoyait, de toutes parts, sur son passage.

En même temps que notre nouvel évêque, descendirent du train, Mgr Léon Maurice, P.A., de l'Evêché, Mgr Joseph-Almas Larouche, P.D., curé de la Cathédrale, et M. l'abbé Jean-Baptiste Tremblay, secrétaire de l'Evêché et aumônier général des syndicats catholiques de Chicoutimi. Tous trois étaient allés rencontrer, à Jonquière, Sa Grandeur Mgr Lamarche et avaient ainsi pu assister à une démonstration de respect, non moins admirable que spontanée, dont les citoyens de la ville voisine voulurent donner, ce matin, le spectacle à leur nouvel évêque.

Une démonstration analogue avait eu lieu, peu auparavant, à la Station d'Hébertville.

De Montréal à Chicoutimi les compagnons de voyage de Sa Grandeur Mgr Lamarche furent M. le chanoine Bourget, curé de Saint Régis, diocèse de Valleyfield, M. le curé Meloche, de Vaudreuil, diocèse de Valleyfield, M. le curé Dérome, de Huntingdon, diocèse de Valleyfield, M. l'abbé Horace Chabot, vicaire à Saint-Stanislas de Montréal, et M. Albert-A. Gardiner, de Montréal, agent-général des passagers des Chemins de fer Nationaux du Canada.

Sa Grandeur fut aussitôt conduite à la voiture à bord duquel il devait se rendre directement à l'Evêché. De la gare au sommet de la rue de Salaberry, on voyait, des deux côtés, une foule considérable dont l'alignement continuait de la cathédrale à l'entrée du chemin privé de l'Evêché. Deux haies étaient formées de la cathédrale à l'entrée de ce chemin par les écoliers et écolières de nos écoles, ainsi que par les élèves des Grand et Petit Séminaire de Chicoutimi. Sur la place de l'Hôtel des postes, magnifiquement décorée, la Fanfare du Séminaire joua triomphalement de splendides airs bien adaptés à la circonstance.

Sur le quai de la gare, en descendant du convoi et avant de monter en voiture, Sa Grandeur Mgr Lamarche fut accueilli par Mgr Eugène Lapointe, P.A., vicaire capitulaire, doyen du Chapitre du diocèse et supérieur du Séminaire de Chicoutimi, ainsi que par d'autres distingués membres du clergé de notre diocèse ainsi que M. le Maire et MM. les échevins de Chicoutimi.

On remarquait, autour du nouvel évêque et de Mgr Lapointe, outre les membres du clergé déjà nommés :

MM. les chanoines Lemieux, Ph. Morel, Huard, de Québec, ancien supérieur du Séminaire de Chicoutihi, MM. les abbés Chs-Eug. Girard, Jos. Gauthier, de l'Hôtel-Dieu, N. Desgagné, de l'Ecole Normale, Ant. Provencher, du S. Sacrement, A. Laliberté, Geo. Côté, Allard, L.-P. Hudon, Léo Dufour, H. Trembay, Ludger Larouche, Art. Fortien, Chs Fortin, J.-Bte Tremblay, G. Tremblay, M. Constantin, Ths-Ls Imbeault, Ls Aubin, O.-D. Simard, Ad. Tremblay, L. Angers, J. Gergeron, Eug. Tremblay, J.-Bte Saulnier, Albert Tremblay, sen., Albert Tremblay, jr., William Tremblay, Albert Bergeron, F.-A. Savard, le Grand Séminaire, les RR. FF. Maristes., le R. P. Legrand eud. curé du Sacré-Coeur du Bassin, Chicoutimi, R. P. Regneault, eud., curé de Pentecôte, Côte Nord; R. P. Lévesque, eud., Chicoutimi, R. P. Creschmine, eud., aumônier du Bon-Conseil; R. P. Ouellet, S. S. S.; R. P. Cousineau. C. S. C., ;supérieur du collège St-Laurent; R. P. Ad. Clément, C. S. C., recteur de l'Oratoire St-Joseph; R. P. Clément. C. S. C. missionnaire au Bengale; R. P. Miville Dechênes, O. P., J.-C. Boulet, du Cap de la Madeleine.

Son Honneur le maire Augustin Tremblay et MM. les échevins, Dr Eug. Tremblay, R.-E. Joron, John Murdock, Pitre Vézina, J.-E. A. Tremblay, Geo. Smith. Jos. Gauthier et Ad. Boulianne, avocat, A. Fortin.

On remarquait sur la place de la cathédrale, les élèves du pensionnat du Bon-Pasteur, les élèves de l'Ecole St-François-Xavier et les élèves de l'Académie Commerciale, la fanfare du Séminaire près du bureau de poste.

A JONQUIERE

Jonquière, 16. — D. N. C. — A 7.50, ce matin, Mgr Lamarche nouvel évêque de Chicoutimi, faisait son entrée en gare de Jonquière Il fut chaleureusement accueilli par un groupe nombreux de citoyens.

M. l'abbé Trottier, vicaire de Jonquière, au nom de M. le curé retenu au presbytère par la maladie, a présenté en quelques mots, la bienvenue à Mgr Lamarche, lui disant tout le plaisir qu'éprouvaient ses diocésains à prendre contact avec leur nouvel évêque.

Sa Grandeur a exprimé les mêmes sentiments et s'est dit d'autant plus heureux que cette occasion était la première qui lui était offerte de rencentrer ses ouailles.

Mgr Lamarche a demandé, en terminant, l'aumône d'une prière et d'un souvenir jusqu'au moment de sa consécration.

A l'occasion de son passage ce matin et demain soir, à l'arrivée de S. E. le cardinal Rouleau, les alentours de la gare du C. N. R. ont été très joliment décorés, ampoules électriques, multicolores, drapeaux, de multiples colonnes de verdure supportant des oriflammes pontificales etc. Tout le long du mur du magasin de M. Arthur Simard, apparait une longue banderolle portant cette inscription: " Homage de la ville de Jonquière à S. G. Mgr Lamarche". Au point où le chemin de fer traverse la rue St-Dominique deux piliers arches encodrent la voie, une inscription traverse aussi la rue St-Dominique, inscription où se lit le mot "Bienvenue".

L'ensemble de toutes ces décorations est d'un bel effet et fait honneur à l'initiative municipale.

Hier, à la séance du conseil, Son Honneur le maire Gauthier a invité la population de se rendre à la gare pour y saluer le passage des éminents prélats.

Il a annoncé que selon toute probabilité, le cardinal Rouleau adresserait la parole du haut de la plate-forme de son char particulier.

LE CONSEIL SOUHAITE LA BIENVENUE A NOTRE EVEQUE

Il adopta unanimement, hier soir, une résolution, à cet effet. Des cours de dessin.

ELARGIR UNE RUE

Un des membres de la nouvelle administration municipale de la ville de Chicoutimi occupait, hier soir, pour la première fois, son siège échevinal, lors de la deuxième assemblée régulière de notre Conseil. C'était M. l'avocat Adjutor Boulianne qui se trouvait, à Québec, pour le terme de la Cour d'Appel, lors de l'assemblée inaugurable de notre nouvelle administration municipale.

L'assemblée d'hier soir était présidée par Son Honneur M. le maire Augustin Tremblay et l'on voyait, à leurs sièges, MM. les échevins R.-E. Joron, Dr Eugène Tremblay, John Murdock, Pitre Vézina, J.-E.-A. Tremblay, Georges Smith, Joseph Gauthier et Adjutor Boulianne.

L'un des faits saillants de cette assemblée avait trait à l'événement qui, dans la grande semaine présente, met de l'allégresse dans les coeurs, à Chicoutimi et dans toute la région du Saguenay: ce fut l'adoption, à l'unanimité, d'une résolution de bienvenue à Sa Grandeur Mgr Charles Lamarche, le nouvel évêque de Chicoutimi.

Pour élargir la rue Racine ,dans la côte Bossé et dans le voisinage de la rue du Havre, la ville a décidé d'acheter des portions de propriétés appartenant à des citoyens de cet endroit. Elle a acheté, pour la somme de $2.280, une superficie de 1120 pieds du terrain de M. Joseph Desgagné et, pour la somme de $1,000, une superficie de 399 pieds du terrain de Mme L.-P. Lévesque.

Il fut décidé que le service des vidanges se terminera, le 27 courant.

Des citoyens de Chicoutimi sont créanciers de leur ville pour des montants dont la somme globale est de $70,000. C'est sur billets que la ville leur a fait ces emprunts. Le Conseil a décidé de rembourser ces particuliers en leur remettant des débentures de notre ville et il a adopté la décision suivante, en rapport avec ce mode de remboursement: les détenteurs de telles débentures qui désireront les échanger contre de l'argent n'auront qu'à donner à la ville un avis de trente jours et celle-ci rachètera les dites débentures. Cette décision n'est valable que pour cinq ans.

Une lettre reçue du Département provincial des Travaux Publics apprit au Conseil que le coût total du Port Delisle est de $61,975.28. Il fut résolu, hier soir, qu'une plaque sur laquelle doit être inscrit le nom de M. Gustave Delisle, notre député à la Législature, sera posée sur le dit pont.

M. Elie Bonnel, qui est à faire des constructions sur une propriété, sise dans le voisinage de la Briqueterie de Chicoutimi, et sur laquelle il entend faire intensivement de la culture maraichère, a demandé au Conseil de lui construire un système d'égoût.

De cette propriété à l'endroit où cette nouvelle conduite d'égoûts pourrait se raccorder au système d'égouts déjà existant, il y aurait une distance de 1830 pieds. Me Elzéar Lévesque, C. R., avocat de la ville, a fait parvenir au Conseil, sur ce sujet, un avis dont lecture fut donné, hier soir. Il déclare que la ville a entièrement discrétion pour placer des égouts, où elle veut. Il suit donc que la ville n'est pas obligée de se rendre à la demande de M. Bonnel, bien que la propriété de ce dernier se trouve dans les limites de notre ville .La principale raison alléguée pour ne pas construire le dit système d'égouts est qu'il comporte pour le présent une trop considérable dépense.

M. Alexandre McLeod, de la rue Saint-Paul, a aussi demandé à la ville de lui construire un égout, afin qu'il puisse, conformément à une sommation du Conseil provincial d'Hygiène, installer, chez lui, des privés à l'eau. Etant donnée la disposition du terrain de M. McLeod, ce terrain se trouve plus bas que le niveau des terrains environnants, le Conseil a jugé ne pouvoir se rendre, non plus, à la demande de M. McLeod.

M. Augustin Frigon, de Montréal, directeur-général de l'Enseignement Technique dans la province de Québec, a avisé Son Honneur le maire et MM. les échevins de Chicoutimi qu'il sera heureux de venir les rencontrer, la semaine prochaine, pour prendre avec eux tous les arrangements préliminaires à la réouverture de cours de dessin, en notre ville.

Un comité de trois échevins fut formé, hier soir, relativement à pareils cours. Il est composé de Son Honneur M. le maire Augustin Tremblay et de MM. les échevins Dr Eugène Tremblay et R.-E. Joron.

M. Alcide Lacharité, propagandiste avicole du département fédéral de l'agriculture, qui avait payé à la ville une taxe locative de huit dollars, obtiendra le remboursement de cette somme, attendu que selon l'avis de l'avocat de la ville, il n'est pas un propriétaire, au sens de la loi, car il ne tient pas feu et lieu.

L'ARRIVEE DU CONVOI DEMAIN SOIR

Les citoyens qui voudraient transporter des évêques et des visiteurs qui arriveront demain soir par le convoi de 7 heures, voudront bien se rendre à l'heure et placer leurs voitures dans la côte Salaberry jusqu'à l'arrivée du convoi.

PAS DE JOURNAL JEUDI PROCHAIN

Tout le monde s'apprête à participer aux fêtes du sacre.

Jeudi, jour de la consécration épiscopale de S. G. Mgr Lamarche le "Progrès" ne sera pas publié.

Les bureaux et la Librairie du *Progrès* seront fermés ainsi que les ateliers, à Chicoutimi. En conséquence les personnes désireuses de publier quelque annonce dans le journal de vendredi feront bien de se présenter au bureau mercredi.

PREVENIR DE FUTURS BESOINS

Au cours d'une brève réunion, samedi après-midi, la Commission Scolaire de notre ville a décidé de faire les démarches nécessaires en vue de se procurer du terrain en notre ville pour les constructions d'écoles futures.

L'honorable M. Athanase David, secrétaire de la province, lui a fait savoir qu'il autorise l'ouverture d'une nouvelle classe du soir, à l'Ecole Saint-Joseph de Sacré-Coeur du Bassin.

EN AUTO DE CHICOUTIMI A QUEBEC

M. Edouard Lavoie, ingénieur civil, et madame Lavoie, ainsi que madame J.-A. Lavoie et M. Eudore Tremblay, tous de notre ville, ont fait récemment le voyage à Québec par la route de Saint-Siméon. Ils se sont ainsi rendus dans la Vieille Capitale, en même temps qu'un autre groupe de leurs amis: M. Marius Doy, ingénieur en chef de la Port-Alfred Pulp, et madame Doy, ainsi que M. et madame A.-G. Lepage, de Bagotville. Ce dernier groupe voyageait dans un Willys-Knight. M. Lavoie et les autres voyageurs du premier groupe voyageaient dans un Nash.

Tous sont partis d'ici dimanche matin. Pour l'aller, ils prirent 11 heures et, pour le retour, mercredi, ils prirent 10 heures. Le voyage s'est accompli sans aucun désagréable incident.

M. l'ingénieur Lavoie nous a dit que cinquante hommes sont à travailler le plus mauvais bout de cette route, c'est-à-dire celui de Saint-Félix.

London, Ont., 16. — Serv. Presse Canadienne. — Hier soir, William Murrell a été trouvé coupable du meurtre de Russell Campbell au cours d'un vol à main armée exécuté dans une banque de Melbourne en 1921. Le juge Logie l'a condamné à être pendu le 27 décembre. Son frère Sydney fut pendu il y a trois ans pour avoir pris part au crime. "Slim" Williams, un autre complice vit sa peine de mort, commuée en un emprisonnement perpétuel. William fut arrêté à Los Angeles au printemps dernier.



KING COLE THÉ et CAFÉ

BOUTONS ET ORIFLAMMES

SOUVENIRS

A l'occasion des grandes fêtes du sacre de Sa Grandeur Mgr Lamarche, le Comité Régional de l'A. C. J. C., mettra en vente un bouton-souvenir avec photographie de Sa Grandeur.

Les jeunes filles qui désireraient vendre de ces boutons-souvenir sont priées de donner leur nom immédiatement à Vilmond Fortin, téléphone 204, chez Côté Boivin & Cie.

Les oriflammes pour automobiles et autres décorations sont dès maintenant en vente à la Librairie du "Progrès du Saguenay", 195 rue Racine, Chicoutimi. (En face de la Banque Canadienne Nationale).

IMPORTANT

Le Chef de Police de cette ville fait un appel à tous les propriétaires d'automobiles qui voudront bien mettre leur char à la disposition des personnages qui recevront à la gare S. G. Mgr Lamarche, évêque-élu de Chicoutimi, mardi matin à 8 h. 30.

Ces messieurs devront : 1o, donner leur nom au poste de police, et 2o, arriver à la gare pour l'heure fixée et avec leur voiture libre.

Ces remarques comptent aussi pour l'arrivée du Cardinal qui aura lieu mercredi à 7 heures p.m.

La Cie Autobus & Taxis 500 avise le public que, pendant toute cette semaine, elle fera un voyage tous les soirs à 7 heures et demie pour Bagotville. Le retour aura lieu à 8 heures et demie.

AVIS AUX CITOYENS DE CHICOUTIMI

En vue des prochaines fêtes qui doivent se dérouler à l'occasion du sacre de Mgr Lamarche et qui amèneront une foule d'étrangers, le Conseil de la ville croit opportun de rappeler à tous, et particulièrement à ceux qui habitent sur le parcours de la procession, l'importance de décorer et pavoiser convenablement leurs demeures ainsi que de faire disparaître tout ce qui peut être inconvenant ou malpropre.

Veuillez noter que, pour ceux qui désirent faire des décorations électriques extérieures, un arrangement spécial a été fait avec La Cie Electrique du Saguenay par lequel un taux de deux centins seulement, par lampe de 25 watts, sera chargé pour le jour de la fête. La connexion sera faite, sur demande, sans charge, par la Cie Electrique.

D. V. MORRIER,
Greffier.

A l'occasion des fêtes du Sacre de Mgr Ch. Lamarche, évêque de Chicoutimi, nous informons nos clients que les magasins soussignés seront fermés le 18 octobre 1928.

COTE BOIVIN
J. B. RENAUD
DOMINION FISH & FRUIT
GAMBLE ROBINTSON

Province de Québec,
VILLE DE CHICOUTIMI.

PROCLAMATION

A l'occasion des fêtes et cérémonies religieuses qui auront lieu le 18 octobre courant, pour la consécration épiscopale de Sa Grandeur, Mgr Charles Lamarche, évêque-élu de Chicoutimi, et, afin que tous puissent assister aux magnifiques cérémonies qui se dérouleront ce jour-là, je proclame ce 18ème jour d'octobre fête civique.

J'invite tous les citoyens à prendre part aux démonstrations de ce jour et à honorer ainsi le nouvel évêque de Chicoutimi.

Je prie tous les patrons de donner, dans la plus grande mesure possible, congé à leurs employés, afin que la fête soit générale et que son éclat ne soit pas amoindri par l'encombrement des affaires.

J. AUG. TREMBLAY,
Maire.